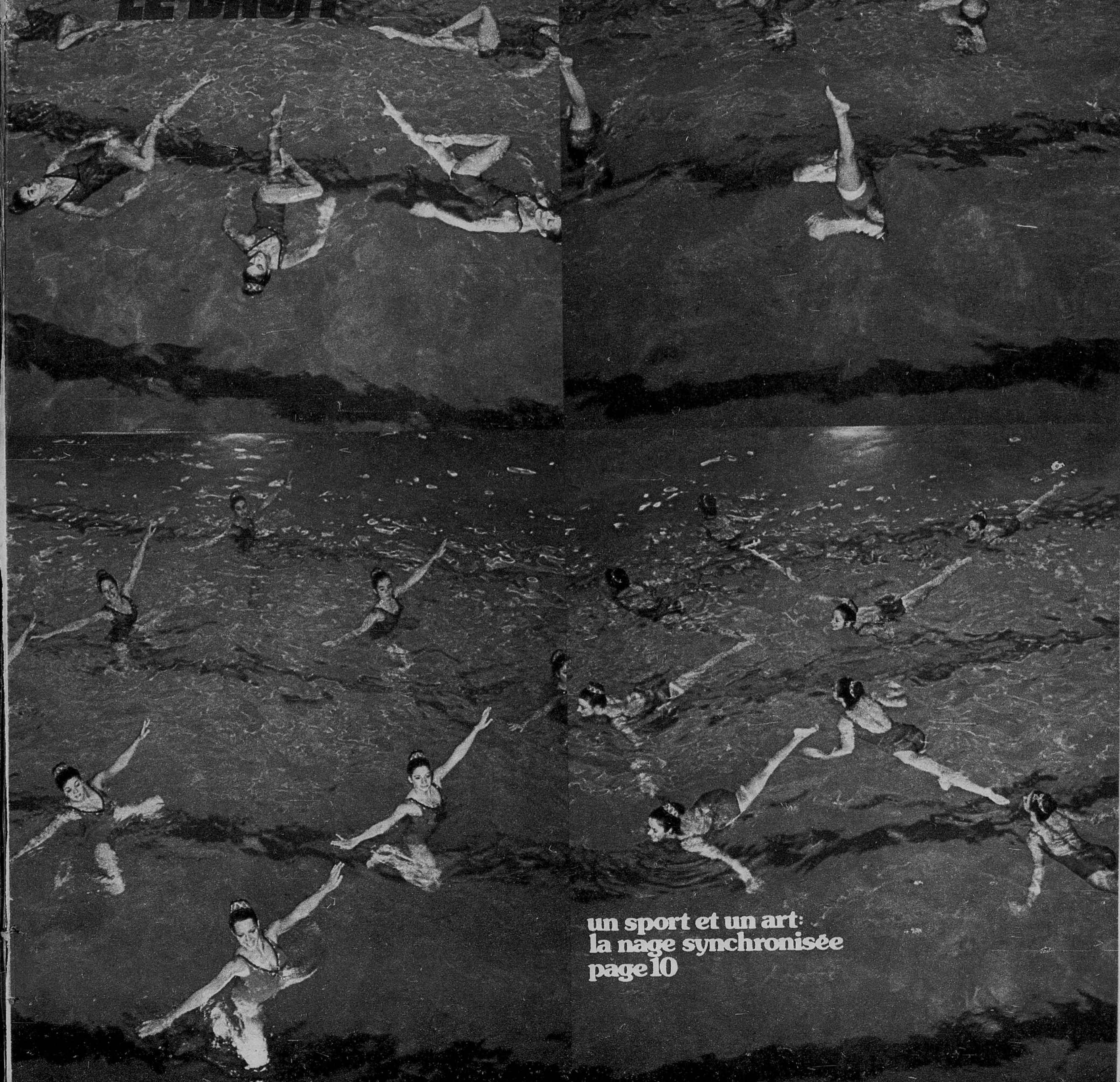


perspectives

LE DROIT



**un sport et un art:
la nage synchronisée
page 10**



Depuis les premiers écrits de Freud, les méthodes employées par la psychanalyse n'ont varié qu'en apparence. Elles reposent toutes sur la recherche d'un traumatisme survenu dans l'enfance du patient et, oublié, refoulé par ce dernier. Le malade en arrive à la guérison en devenant conscient de ce traumatisme. Certains théoriciens ont refusé les interprétations que Freud offrait au sujet de la blessure psychologique originelle; ils ont parlé de frustration de la volonté de puissance, de répression de la liberté existentielle, au lieu d'insister sur le refoulement de la sexualité. Mais tout le monde s'accordait à dire que la libération passait par la connaissance, qu'en sachant ce qui causait la névrose on supprimait celle-ci.

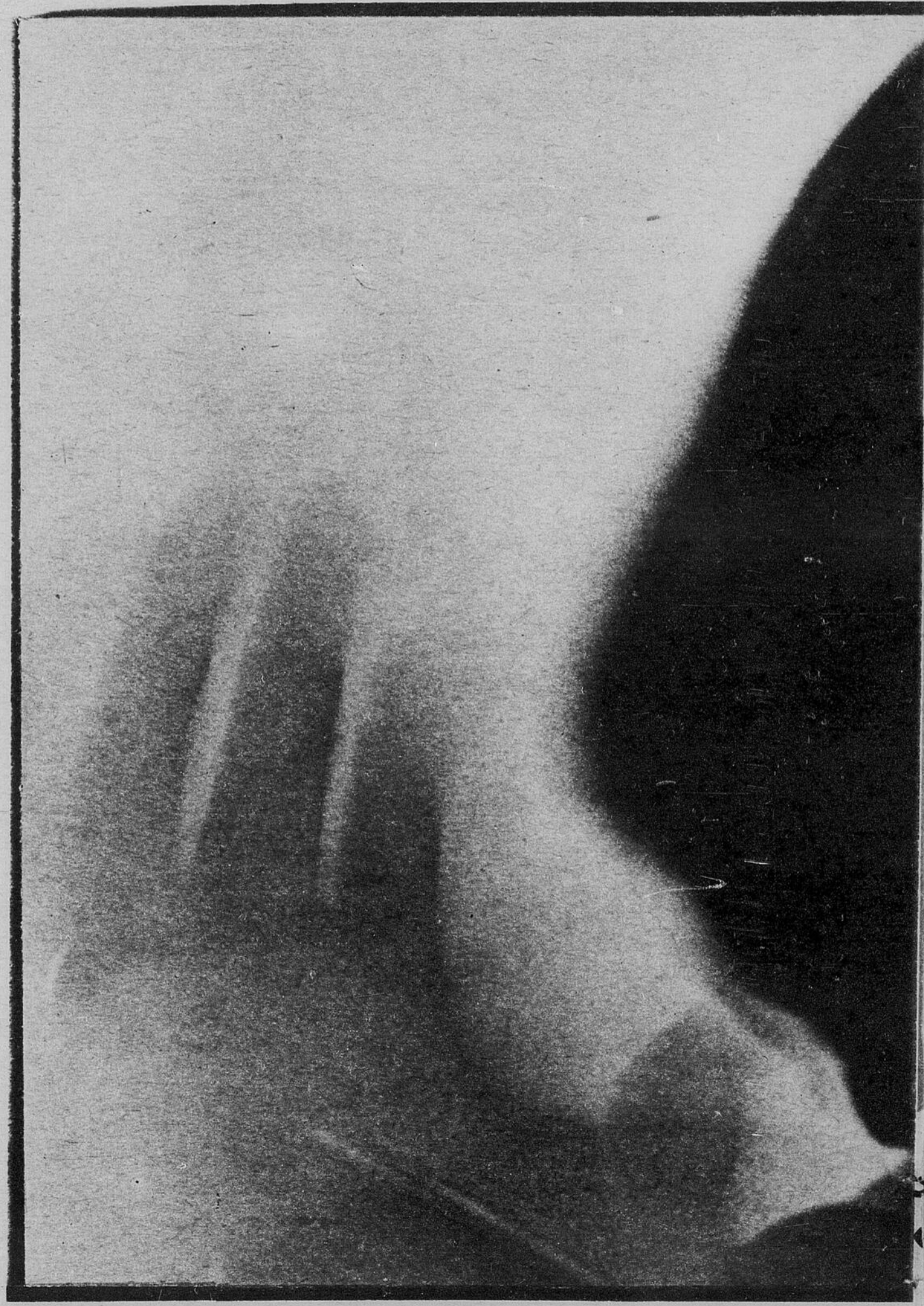
Ce principe presque universellement admis par les psychanalystes a cependant été critiqué, sinon réfuté par le Dr Arthur Janov, psychiatre américain de la Californie, que plusieurs bons esprits considèrent comme le plus grand novateur depuis Freud. Les idées de Janov ont connu une diffusion très rapide aux Etats-Unis, les livres qu'il a écrits sont étudiés dans les collèges et les universités, la thérapie qu'il a élaborée se trouve appliquée dans différents hôpitaux et instituts. A quoi attribuer l'immense succès de ce que les Américains appellent le *Primal Therapy*? (qu'on pourrait appeler en français la thérapie du cri originel). Peut-être au fait que Janov et ses disciples proposent un traitement intensif et rapide de quelques semaines, alors qu'une psychanalyse traditionnelle peut durer plusieurs années. Pour les janoviens, rien ne sert de disséquer et d'analyser interminablement les mobiles de ses actes: il faut revivre avec son corps, ses nerfs, ses muscles et ses viscères le traumatisme survenu dans l'enfance. Non pas seulement en prendre conscience avec le cerveau. Le rejet de l'intellectualisation fait gagner du temps; en revanche il impose au patient une plongée brutale dans les origines de sa névrose.

* * *

La scène se passe à l'Institut de thérapie psycho-cellulaire, clinique de Montréal où on applique depuis deux ans la théorie de Janov. Je viens de pousser la porte d'entrée et je me tiens dans le couloir du rez-de-chaussée. De quelque part au-dessous de moi me parviennent des cris. Je descends l'escalier menant au sous-sol et les hurlements s'amplifient, semblables à des gémissements d'enfant ou d'animal blessé. Cela perce les tympans, exacerbe les nerfs. Sur le tapis d'une grande salle commune, j'aperçois brusquement une vingtaine de patients. Certains se recroquevillent sur eux-mêmes en se balançant, d'autres frappent des coussins avec rage. Tous vivent, ou essaient de vivre, une expérience originelle. Ils semblent souffrir horriblement.

— Toute notre méthode se fonde sur la douleur, m'explique un peu plus tard le Dr Claude Longtin, psychanalyste et directeur de l'Institut. Nous postulons l'existence d'un réservoir de douleur originelle. Le cerveau refuse de sentir cette douleur et il établit des systèmes de blocage au niveau des différents groupes de cellules. Ces blocages empêchent les malades de sentir leur corps; ils déterminent même différents types de comportement, car ils jouissent d'une certaine forme d'intelligence, d'une mémoire animale. Pour éviter de souffrir, on cesse de ressentir. On s'isole de plus en plus de son organisme, de ses perceptions. Le cas d'une de mes patientes me paraît assez exemplaire à cet effet: elle a éprouvé des douleurs au niveau des yeux, signe qu'un ancien blocage se défaisait. Après la séance de thérapie, elle s'est écriée: "Je vois pour la première fois de ma vie!" Durant toute son enfance, on lui avait interdit de regarder des tas de choses sous prétexte qu'elles représentaient des occasions de pécher. Comment, d'ailleurs, ne pas voir une cause psychosomatique au fait que 80 p.c. des religieuses portent des lunettes? Cette même patiente a vu, après sa thérapie, ses seins grossir, son épine dorsale se redresser: elle a compris que ses parents ne voulaient pas d'une fille, mais d'un garçon, et que par conséquent elle avait dissimulé tous les signes distinctifs de son sexe.

— En quoi une méthode semblable se différencie-t-elle de la psychanalyse freudienne? Suite page 4





la guérison parle cri

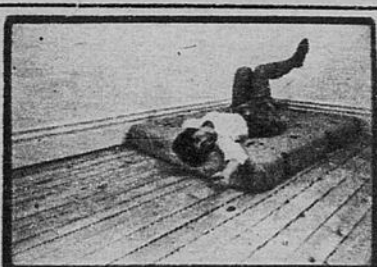


il ne suffit pas, comme le pensait Freud
de connaître la source de son mal; selon Arthur Janov
il faut le revivre dans sa chair et dans sa sensibilité,
ressentir à fond la douleur originelle
inscrite dans l'organisme et contre laquelle on combat

PAR PIERRE TURGEON



PHOTOS ILLUSTRATION PIERRE GROULX



— Nous ne discutons pas avec le patient, nous ne cherchons pas à savoir les pourquoi et les comment de sa névrose. Nous ne voulons pas provoquer de transfert sur la personne du thérapeute. Ce dernier est présenté simplement comme un compagnon de voyage. Parfois nous commençons une séance avec 7 thérapeutes et 20 patients et nous la terminons avec seulement 3 thérapeutes et 24 patients.

— Que désirez-vous obtenir au juste du patient?

— Tout simplement qu'il ressente à fond sa douleur, celle qui s'est inscrite dans son organisme et contre laquelle il n'a cessé de se défendre. Remarquez que toutes les thérapies provoquent la souffrance, mais elles n'offrent pas au malade d'exutoire vraiment libérateur pour celle-ci. Le transfert peut s'avérer négatif, et dans ce cas il provoque un débordement de haine de la part du malade contre le psychiatre. J'ai décidé de ne plus toucher à la psychanalyse quand j'ai compris que j'avais autant de chances de provoquer un suicide qu'une guérison. Tandis qu'avec la thérapie "primale", on prend un patient et on ne le lâche pas tant qu'il n'est pas guéri. On l'empêche de parler, on lui interdit de faire appel à l'intellectualisation. Il faut qu'il "rente" dans sa douleur.

— Quels procédés utilisez-vous pour obtenir ce résultat?

— Janov a toujours refusé de répondre de façon précise à cette question, du moins dans ses écrits. Sans doute à cause de l'extrême simplicité de la technique. Peut-être craint-il que chacun puisse mener à sa guise sa propre thérapie. Quant à moi, cette possibilité ne m'effraie pas. Voici donc comment nous procédons. Dans un premier temps, nous éveillons la haine du patient. "Tu le détestes ton père, hein? Montre-moi à quel point!" A cette étape, il faut veiller à faire tomber une à une les défenses psychologiques, comme le rire ou la rationalisation. Le thérapeute se substitue alors à la personne détestée, il se comporte comme un parent à l'endroit d'un tout jeune enfant, n'hésitant pas suivant les cas à gronder le malade ou à lui donner la fessée. Il provoque ainsi une régression rapide et se trouve enfin non plus face à un adulte mais devant un petit bambin qui a peur. Avec cette peur, la deuxième étape est franchie. Le patient se sent vulnérable, impuissant; il appelle ses parents, les supplie de venir le protéger, le réconforter; bien sûr, les parents ne viennent pas, tout comme autrefois lorsque le bébé criait, du fond de son berceau. Le désespoir résultant de cet abandon entraîne la troisième étape, l'apparition des douleurs originelles proprement dites.

— Mais pourquoi la guérison surgirait-elle de cette douleur que toute notre civilisation nous apprend à éviter?

— Cette fuite devant la souffrance trahit bien notre névrose collective. L'ordre social tout entier repose sur les aspirines, les tranquillisants, l'alcool, en un mot sur ce qui neutralise la sensibilité. A New York, on a fait l'expérience suivante: au beau milieu du trottoir, à l'heure de sortie des bureaux, des comédiens costumés en policiers ont frappé à bras raccourcis sur leur "victime". Résultat: non seulement les gens autour ne sont pas intervenus, mais ils ont détourné les yeux. Notre refus de ressentir la douleur, celle des autres comme la nôtre, peut expliquer beaucoup de comportements irrationnels: ainsi le nombre de chauffards diminuerait sûrement si ces derniers pensaient à la souffrance résultant d'un accident."

Dans ses livres, Arthur Janov montre comment cette négation de la douleur cause une impression diffuse, persistante qui caractérise l'homme moderne: l'angoisse. Cette dernière ne constitue pas un sentiment quelconque, mais justement le refus de tout sentiment, la "crampe" psychologique qui gagne l'organisme à mesure que celui-ci renforce ses systèmes de défense, qu'il s'éloigne du vécu. Voilà d'ailleurs en partie pourquoi des millions d'individus ne se révoltent pas devant le travail d'automate qu'ils doivent accomplir. En réalité leur métier ou leur profession joue le rôle d'une carapace sous laquelle ils se réfugient. Ce qui ne signifie pas en revanche que l'on doive tout abandonner pour se mettre à la recherche du bonheur. Un comportement semblable apparaît comme typiquement névrotique aux yeux de Janov. L'homme vraiment sain n'aspire pas à la joie plus qu'à la tristesse, il se contente de ressentir le plus intensément possible chaque situation présente. Mais pour parvenir à cette saisie immédiate du réel, il faut d'abord traverser l'épreuve de la douleur originelle.

— Je conçois ma tâche, dit le Dr Longtin, un peu comme celle du chirurgien quand, d'un coup de lancette, il fait couler le pus d'un kyste. La souffrance s'est accumulée chez nos patients sous la forme d'un abcès qu'il faut

crever. Et pour réussir, nous devons retrousser nos manches, nous départir du masque imperturbable de l'analyste freudien, quitter notre traditionnel refuge derrière notre bureau. Nous travaillons les patients sur le plancher, à genoux ou assis à côté d'eux. Bien sûr, cela peut sembler moins digne comme attitude, et si un névrosé pue, nous ne pouvons guère éviter de respirer son odeur. Si quelqu'un est saisi d'une crise de rage contre son père, nous ne l'empêchons pas de frapper de toutes ses forces le tapis et les murs.

(Je remarque que le Dr Longtin a prudemment enlevé les tableaux qui décoraient les murs de son bureau et les a rangés au fond d'un placard où je les aperçois par la porte entrebâillée.)

— Vous savez, poursuit le Dr Longtin, nous considérons la thérapie avec beaucoup de sérieux, non pas comme un passe-temps de riche oisif où le patient peut venir en amateur en choisissant ses horaires à sa fantaisie. Selon nous, on doit se consacrer à l'expérience presque 24 heures par jour, du moins pendant les trois premières semaines. Cette immersion totale, constituée de séances individuelles avec le thérapeute, se prolonge ensuite dans des rencontres collectives où les individus se conditionnent mutuellement.

— Ils s'expliquent leur cas les uns aux autres?

— Pas du tout. Ils crient, ils se roulent sur le plancher, mais nous leur interdisons de verbaliser ou d'intellectualiser ce qu'ils ressentent.

— Mais comment en arrivez-vous à établir un diagnostic, à connaître le passé de vos patients?

— Avant de faire une première séance avec ces derniers, nous leur demandons d'écrire tout ce qui n'a pas fonctionné dans leur existence. Les gens se dissimulent beaucoup moins, selon nous, quand ils se confient par écrit. Et de cette manière quand nous les rencontrons, nous ne perdons pas de temps en introspection. Le patient sait que nous savons tout de sa vie sexuelle et il est moins porté à adopter des rôles et des personnages.

— Vous-même, comment avez-vous découvert la thérapie primale? En étudiant auprès de Janov?

— Pas du tout. Je faisais de la psychanalyse classique quand un bon jour un de mes patients est entré en coup de vent dans mon bureau et m'a lancé un livre de Janov en me disant: "Maintenant, voilà ce que je veux que vous me fassiez." J'ai donc suivi les directives de Janov et, en procédant par tâtonnements, en m'inspirant de mon expérience de thérapeute, j'en suis venu à mettre au point ma méthode pour déclencher des douleurs originelles. Depuis ces humbles débuts, l'Institut que je dirige a traité plus de 200 patients, soit presque autant que Janov lui-même.

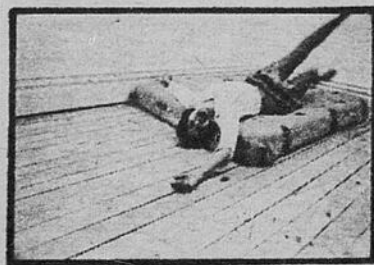
— Janov a-t-il parrainé votre aventure?

— Non, pas plus la nôtre que celle des autres thérapeutes qui s'inspirent de ses théories un peu partout dans le monde. En fait, Janov ne reconnaît comme valables que les traitements donnés dans son institut de Californie. Mais je considère la thérapie primale comme une expérience tellement naturelle et nécessaire que, selon moi, personne n'a le droit d'en garder le monopole. Et à ce compte, pas plus la caste des psychanalystes que Janov lui-même. Depuis mes débuts en 1970, je me suis appliqué à former des thérapeutes dans le peuple. L'Institut, en plus de compter sur les services de psychologues professionnels, repose aussi sur ceux d'un criminologue et d'un ancien ouvrier imprimeur. Ces gens ont été choisis parmi des patients particulièrement réceptifs et ils ont subi un entraînement de deux ans. Bientôt ils pourront à leur tour fonder leur propre groupe.

— Quel est le but ultime de la thérapie du cri originel?

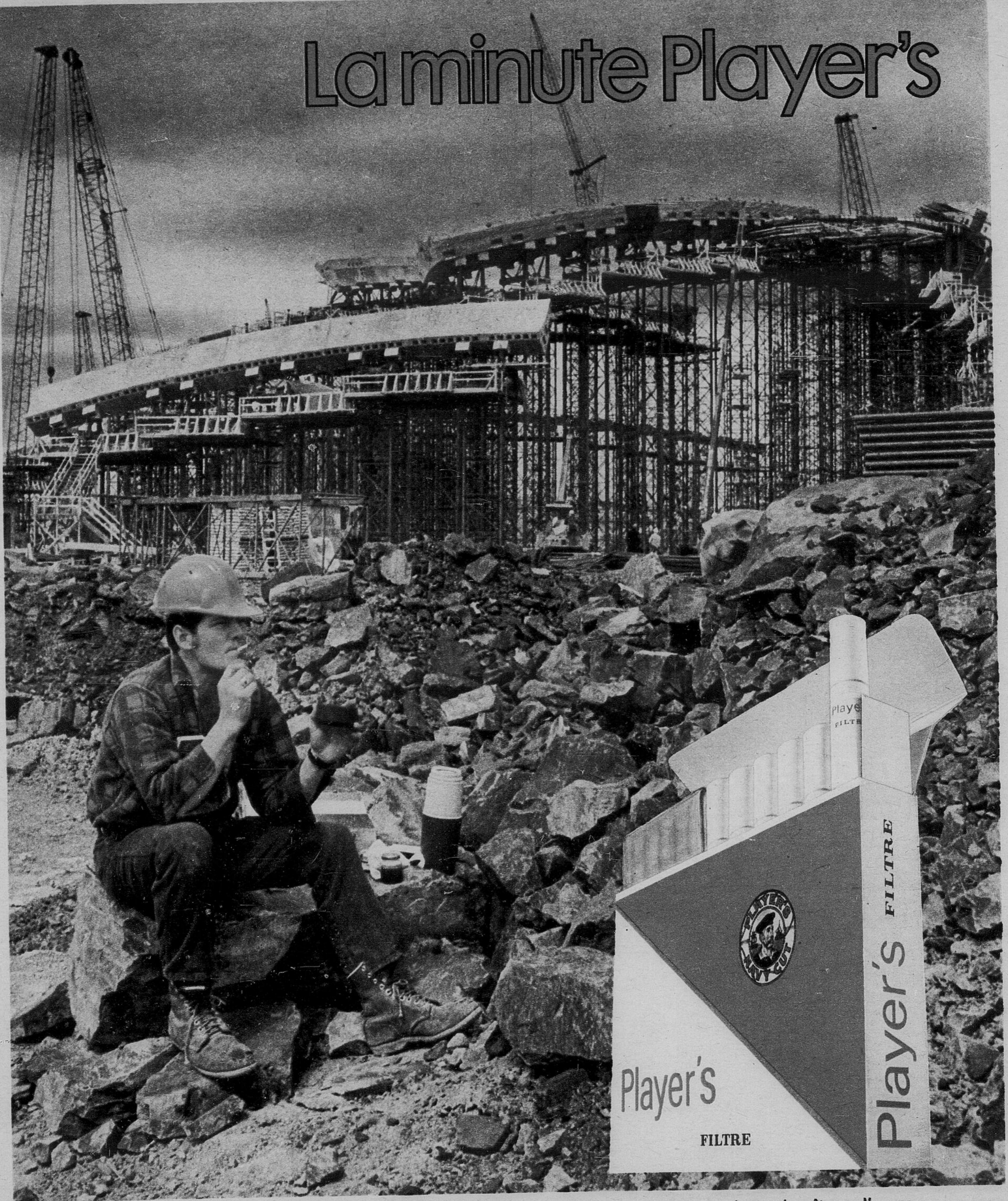
— Nous voulons aider à la formation d'un monde vrai, peuplé de personnes vraies, qui pleurent quand elles se sentent tristes et rient quand elles sont vraiment gaies. Des personnes qui ne se laisseront plus manoeuvrer, car elles savent qu'elles ne seront pas aimées, quoi qu'elles fassent. Car l'amour ne peut exister entre les membres de notre société. Donc rien ne sert de passer son temps à tenter de séduire les autres, de les persuader que nous sommes aimables.

Pour en arriver à accepter tranquillement de telles affirmations, il faut sûrement que l'expérience ait été très douloureuse. Mais si Janov a raison, si le choix véritable se pose entre un état somnambulique, où la conscience ressemble à une peau de chagrin, et à l'opposé un état affectif où, ayant vaincu la peur de souffrir, nous avons du même coup éliminé la peur de vivre; si donc l'alternative fondamentale se présente ainsi, qui n'accepterait volontiers de jeter ses aspirines au panier? Refuser la douleur, serait-ce refuser la vie? ●

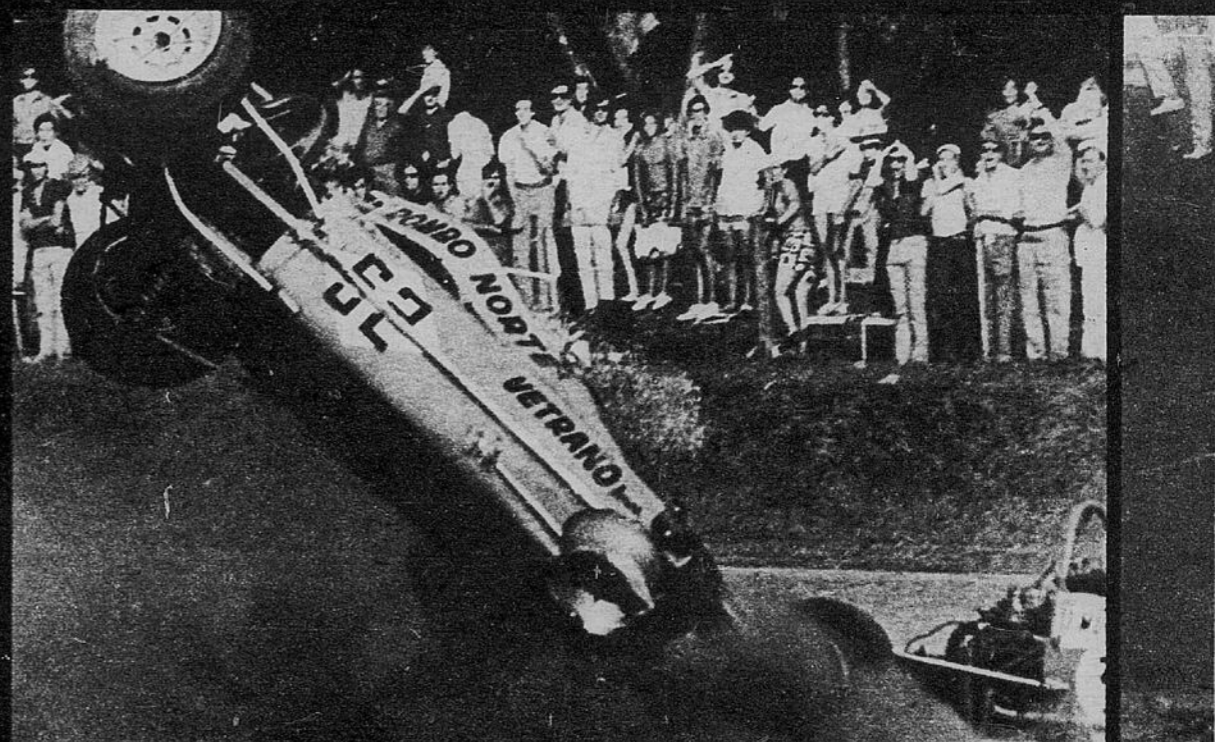
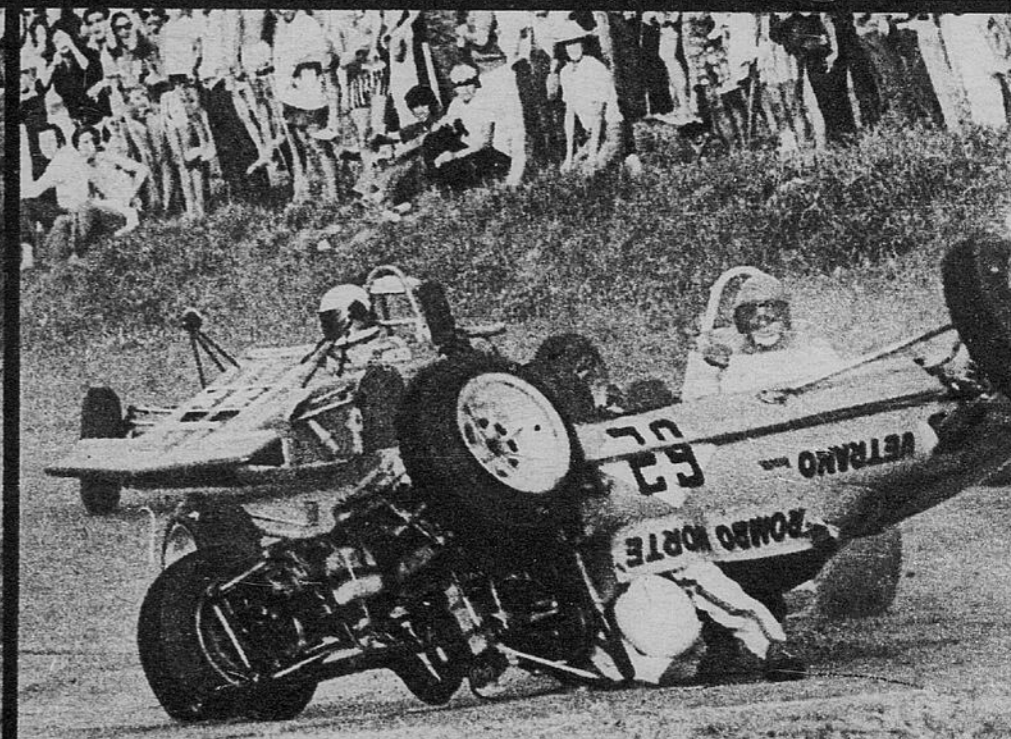
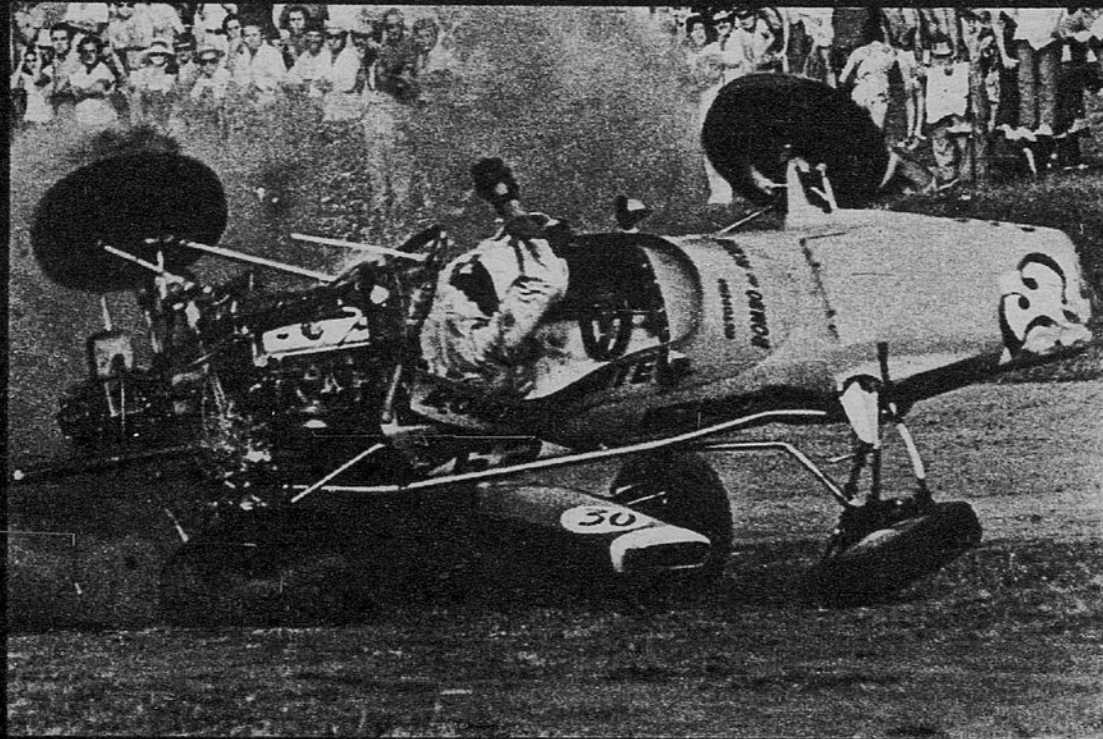
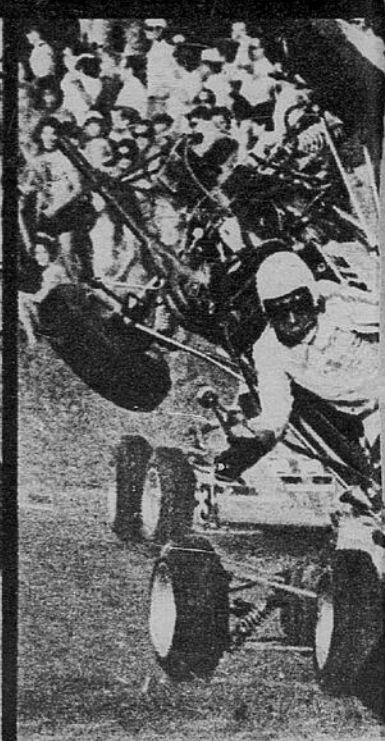
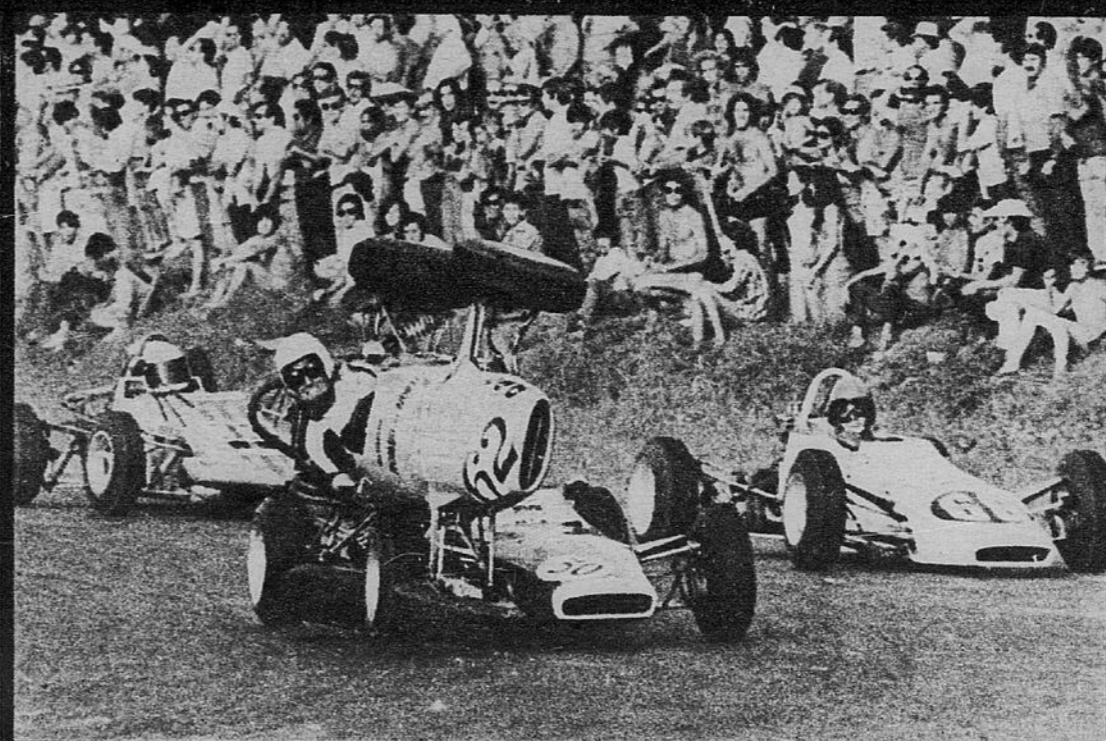
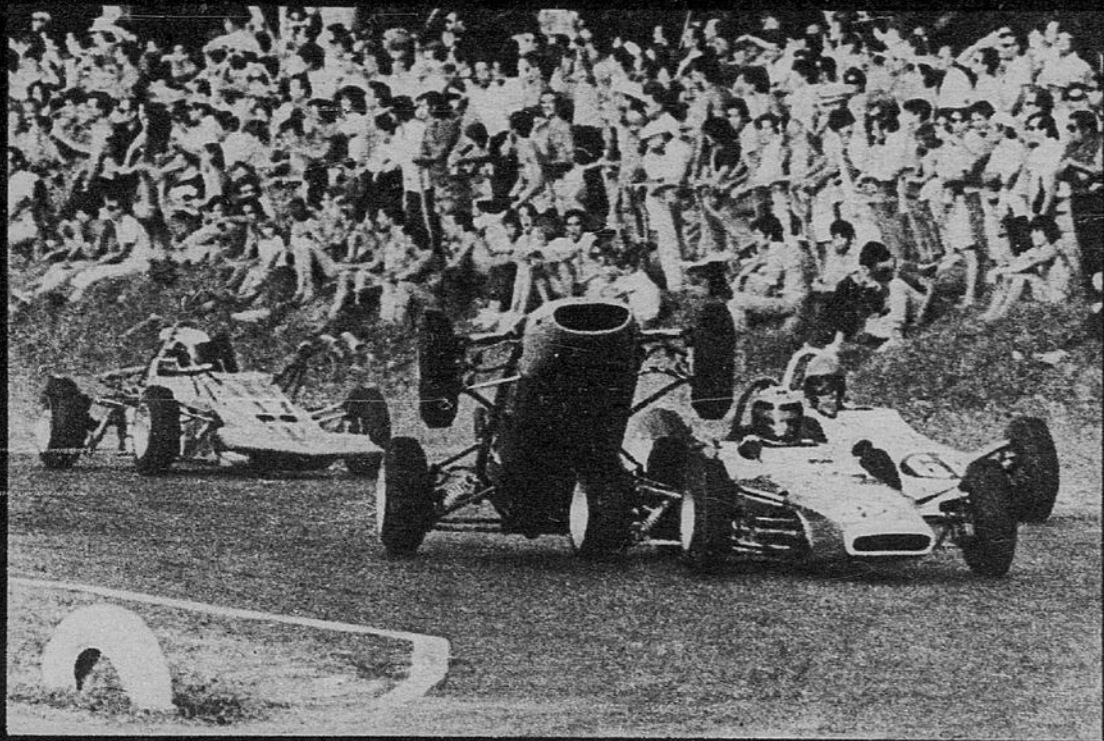


**par le.
cri**

La minute Player's

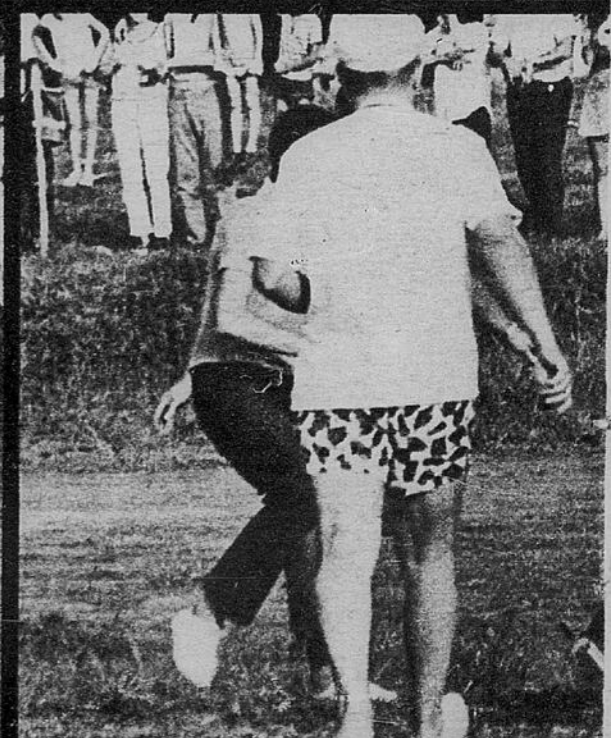


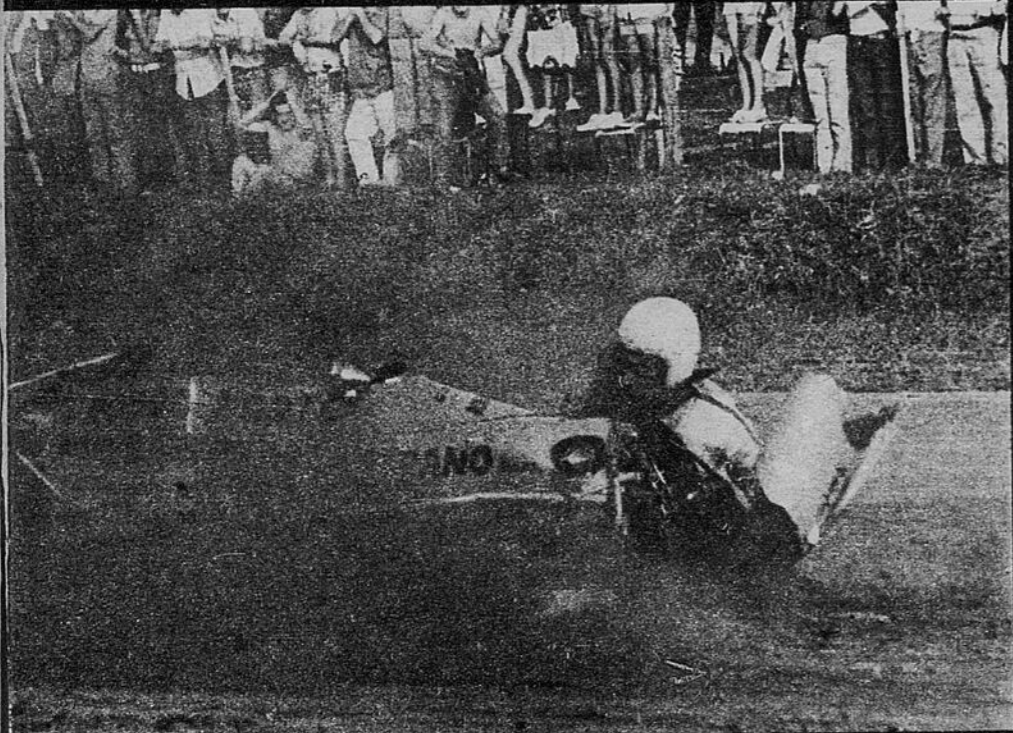
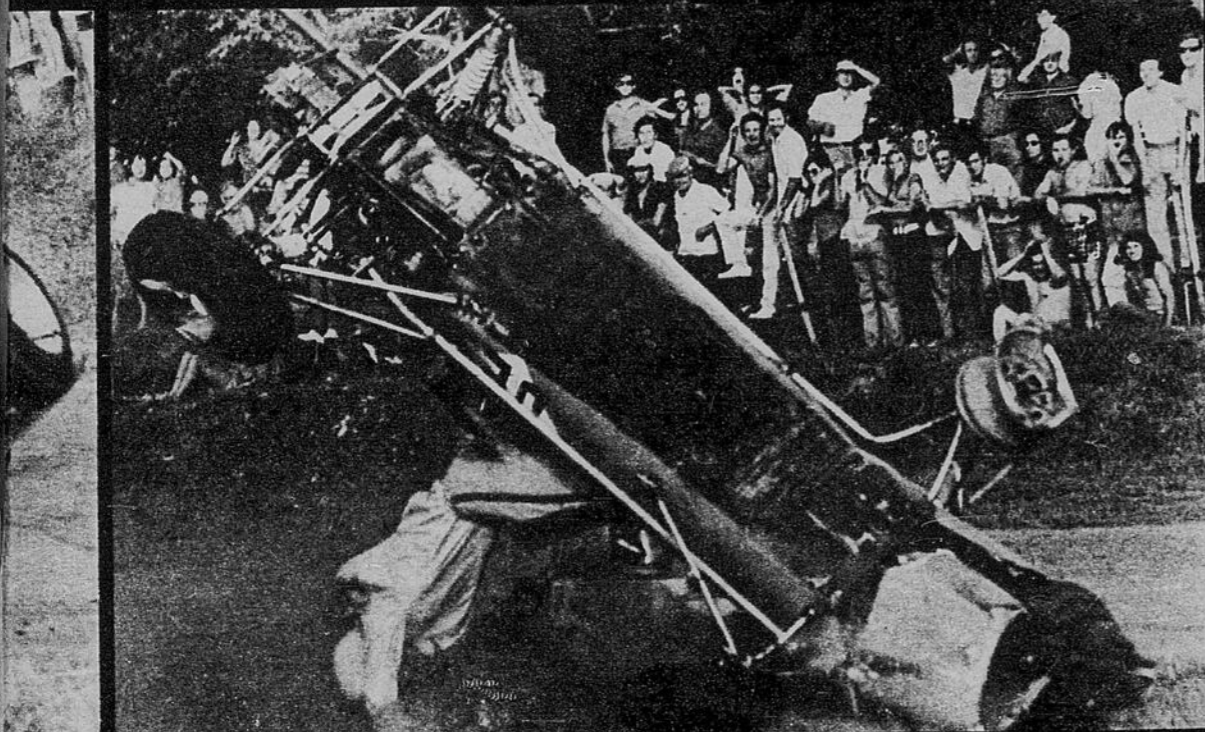
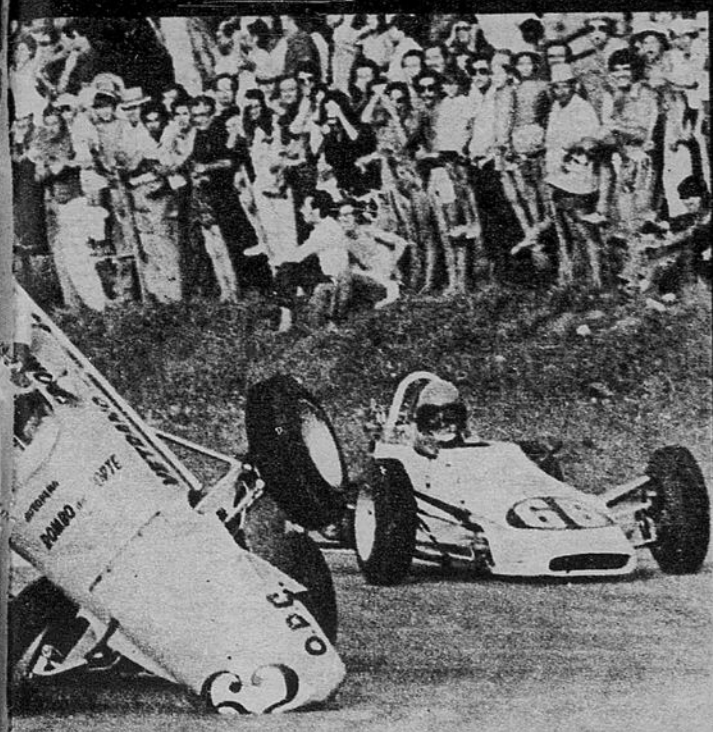
Avis: le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage.



ET IL EN EST SORTI VIVANT...

Un des accidents les plus spectaculaires de l'histoire de la course automobile est survenu sur une piste argentine. Une Formule IV, conduite par l'Italien Massei, a fait plusieurs tonneaux avant d'éjecter son conducteur sain et sauf. Surveillez bien, dans cette séquence, la voiture 62, dont la roue arrière gauche s'accroche à la roue arrière droite de la voiture 30. Après s'être dressée sur ses roues arrière, la 62 passe par-dessus la 30 et fait un premier tonneau, puis un deuxième au cours duquel l'armature de métal derrière le conducteur empêche celui-ci d'être écrasé. C'est au troisième tonneau que Massei est éjecté et s'en sort. Mais le choc lui a fait perdre conscience avant de quitter la piste. Il en fut quitte pour une bonne peur.





Des jeux stimulants

Si vous aimez faire travailler vos "méninges", voici l'occasion: 4 jeux Lakeside stimulants pour toute la famille.

D'abord, il y a SPLIT LEVEL AGGRAVATION. C'est un jeu rapide à 3 dimensions. Il s'agit d'avancer les pions sur deux niveaux, utilisant des raccourcis et des changements de paliers pour gagner de l'avance sur le concurrent. Le niveau supérieur pivote à chaque tour, changeant cons-



tamment le jeu. (Pour 2 à 6 joueurs, âges: 8 ans et plus).

Pour tester les aptitudes mentales et physiques de votre famille, il y a un nouveau jeu formidable: le TILT. La planche du jeu est en équilibre et répond à chaque roulement des billes avec succès (ou désastre) dépendant de chaque mouvement. (Âges: 5 ans et plus).



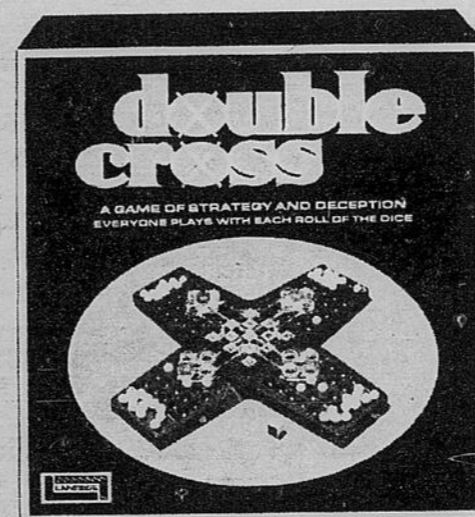
Et il y a SCORE FOUR, le Tic-Tac-Toe à trois dimensions de Lakeside en version moderne. Il faut penser vite et avoir le coup d'oeil rapide pour planter les billes de bois dans la position la plus avantageuse. Si vos enfants croient avoir maîtrisé le Tic-Tac-Toe régulier, attendez de les voir avec



Score Four—un des jeux les plus populaires au pays. (Âges: 7 ans et plus).

Puis, il y a DOUBLE CROSS, un jeu unique qui combine à la fois le défi des échecs et le mécanisme du bingo. Tous les joueurs avancent à chaque tour. Ce jeu demande de la stratégie et de la réflexion. (Pour 2 à 4 joueurs, âges: 8 ans et plus).

Pour votre famille. Pour vos "méninges". Mais surtout pour vous amuser. 4 jeux de Lakeside:

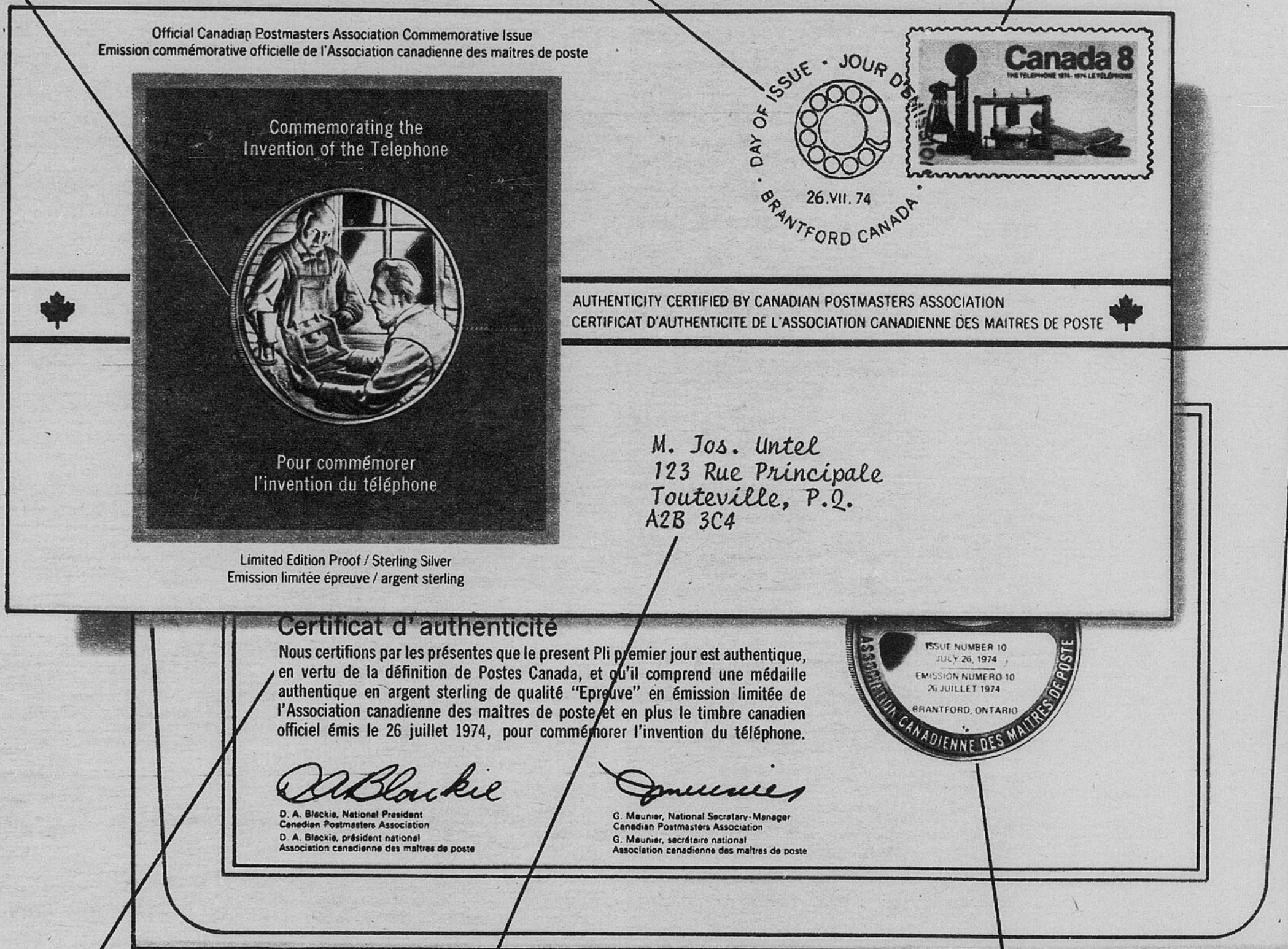


Division de Leisure Dynamics of Canada Limited
1315 Lawrence Avenue East, Don Mills, Ontario

MEDAILLE COMMEMORATIVE EN ARGENT STERLING
 Une émission certifiée, et limitée, de qualité EPREUVE, de la médaille commémorative de l'Association Canadienne des Maitres de Poste, frappée en argent sterling et d'un diamètre de 39 mm.

OBLITERATION "JOUR D'EMISSION"
 Ce cachet d'oblitération spécial n'est utilisé que le premier jour d'émission d'un nouveau timbre et seulement au bureau de poste émetteur.

EMISSION OFFICIELLE PAR POSTES CANADA DE TIMBRES COMMEMORATIFS OU SPECIAUX
 Pour marquer un anniversaire important, un événement spécial ou rendre hommage à une célébrité.



CERTIFICAT D'AUTHENTICITE
 Atteste l'authenticité de chaque pli premier jour et de la médaille de qualité EPREUVE, à tirage limité.

PERSONNALISATION
 Chaque pli premier jour portera le nom et l'adresse du souscripteur et sera envoyé dans un emballage protecteur spécial.

REVERS DE LA MEDAILLE
 Il portera l'emblème officiel de l'Association Canadienne des Maîtres de Poste et des renseignements sur l'endroit et la date de la première émission.

PLI EMIS LE 26 JUILLET 1974 POUR COMMEMORER L'INVENTION DU TELEPHONE. TAILLE REELLE.

L'Association Canadienne des Maîtres de Poste vous invite à entreprendre une collection de valeur de médailles/plis premier jour

*comprenant les médailles commémoratives en argent sterling des maîtres de poste
et les émissions officielles des timbres de Postes Canada.*

**L'offre d'abonnement à la série 1975
se termine le 15 décembre 1974 à minuit.
Limite: un abonnement par personne.**

Le 16 janvier 1974, l'Association Canadienne des Maîtres de Poste a émis sa première médaille/pli officiel premier jour—inaugurant ainsi un service extraordinaire pour les collectionneurs.

Depuis lors, un nombre limité d'abonnés ont acquis systématiquement ces importants plis premier jour—et chacun est en train de se constituer une collection intéressante et de valeur durable.

Pour la première fois depuis cette émission initiale, l'Association Canadienne des Maîtres de Poste a annoncé qu'elle étendra son offre à de nouveaux abonnés. Les demandes d'abonnement à la série de 1975 seront acceptées seulement jusqu'au 15 décembre 1974. Après cette date, la liste d'abonnés sera close pour une autre année complète.

Comment fonctionne ce service unique

Tous les nouveaux timbres commémoratifs ou spéciaux émis par les Postes canadiennes font partie de cette collection. L'Association Canadienne des Maîtres de Poste autorise le monnayage en argent sterling solide de médailles officielles en l'honneur des sujets ou thèmes des émissions de timbres. Les médailles sont toujours des oeuvres d'art originales conçues spécialement pour rendre hommage aux sujets des timbres. Chaque médaille est frappée en qualité EPREUVE, la plus haute en numismatique moderne. Le sujet se détache sur un fond brillant comme un miroir.

La médaille en argent sterling de qualité EPREUVE accompagne un timbre de même sujet dans une enveloppe médaille/pli premier jour. Chaque enveloppe est oblitérée du cachet "Jour d'émission" apposé au bureau de poste de la première émission. *Ce cachet spécial n'est utilisé que ce jour-là et seulement à l'endroit désigné.*

De plus, chaque pli premier jour est personnalisé individuellement du nom et de

l'adresse de l'abonné et porte la marque d'authenticité de l'Association Canadienne des Maîtres de Poste.

Nous croyons que l'Association Canadienne des Maîtres de Poste émettra environ 20 plis au cours de l'année 1975. Ils seront envoyés aux abonnés au fur et à mesure de leur émission. Parmi les sujets considérés dans le programme de 1975 on trouve: le centenaire de la Cour suprême du Canada, le 50^e anniversaire de la Légion Royale Canadienne, les Jeux Olympiques, la commémoration de Robert Service, célèbre poète du Yukon et les fameux bateaux côtiers du Canada. Par leur acquisition de ces émissions et leur participation au programme, les abonnés s'initient à un domaine exceptionnellement agréable, éducatif et personnellement avantageux.

Chaque pli est une émission close

Chaque médaille/pli premier jour sera émise en quantité strictement limitée. L'édition totale de chaque pli sera limitée en permanence au nombre exact de demandes d'abonnement anticipées oblitérées au plus tard le 15 décembre 1974 à minuit, plus un abonnement pour la collection nationale de médailles des Archives publiques du Canada et un pour le Musée postal national du Canada. Aucun pli supplémentaire ne sera émis et les plis antérieurs ne seront pas disponibles. Ainsi, chaque pli est une *émission close* dès le moment de son émission.

A titre de souscripteur anticipé, vous pouvez vous procurer chaque médaille/pli premier jour au prix d'émission officiel de \$15. Ceci comprend la médaille en argent sterling solide de qualité EPREUVE, le ou les timbres de Postes Canada et le service complet de plis premier jour.

Chaque abonné aura le droit d'annuler son abonnement en tout temps, à condition de donner 30 jours d'avis. Une fois un abonnement annulé, il ne peut être remis en vigueur et la collection pour cette année-là ne peut donc jamais être complétée.

Comment vous abonner

Pour jouir des nombreux avantages de collectionner ces médailles/plis officiels premier jour

—et pour entreprendre une collection permanente de valeur pour vous et votre famille—remplissez la demande ci-dessous et postez-la sans délai. N'oubliez pas que la date limite des abonnements anticipés est le 15 décembre 1974. Toutes les demandes oblitérées à une date ultérieure devront malheureusement être refusées et retournées avec la remise.

Les médailles commémoratives dans ce programme sont les médailles officielles de l'Association Canadienne des Maîtres de Poste et seront frappées par The Franklin Mint Canada Ltd., le monnayeur privé le plus éminent au Canada. L'Association Canadienne des Maîtres de Poste, dont l'affiliation comprend presque tous les maîtres de poste du Canada, est une organisation indépendante et n'est affiliée à aucune agence du gouvernement.

DEMANDE D'ABONNEMENT OFFICIELLE

MEDAILLES/PLIS PREMIER JOUR DE L'ASSOCIATION CANADIENNE DES MAITRES DE POSTE

Valable seulement si oblitérée au plus tard
le 15 décembre 1974

Limite: un abonnement par personne

The Franklin Mint Canada Ltd.
70 Galaxy Boulevard
Rexdale, Ontario M9W 4Y7

Veuillez accepter mon abonnement à la série 1975 de Médailles/Plis officiels premier jour qui sera émise par l'Association Canadienne des Maîtres de Poste. Il est entendu qu'environ 20 plis seront émis en 1975. J'inclus \$15.* (plus 50¢ pour manutention) pour couvrir les frais de la première émission.

Je recevrai une facture au même montant pour chaque émission subséquente. Il est entendu que je peux annuler mon abonnement n'importe quand en donnant, par écrit, 30 jours d'avis.

*Les résidents du Québec et de l'Ontario doivent ajouter respectivement 8% et 7% de taxe provinciale de vente.

M.
Mme
Mlle _____

MAJUSCULES S.V.P.

Adresse _____

Ville _____

Province _____

Code postal _____

Signature _____

The Franklin Mint se réserve le droit d'accepter ou de refuser toute demande

Si vous désirez que vos plis soient personnalisés autrement que ci-dessus, écrivez la personnalisation désirée lisiblement et en majuscules, sur une feuille à part et annexe-la à votre demande.

53-12

"Jojo, Cali, c'était bien en 1971, n'est-ce pas?" Accoudée à l'échelle du douze pieds, Suzanne Eon me récite la litanie des victoires. Assis au bout du petit tremplin, les orteils à fleur d'eau, je note en l'écoutant dans mon petit carnet les lieux, les dates et la chimie des médailles. Mais Suzanne Eon parle si vite et a tant à dire qu'en la relisant je ne comprends plus très bien la liste qu'elle me dicte.

Argent solo et équipe Hawaii, bronze Osaka équipe, or Calgary solo, duo, équipe, argent Belgrade solo, duo... "Jojo, c'était bien argent, à Belgrade?" Depuis une vingtaine d'années, l'équipe senior de nage synchronisée du Y.W.C.A. de Québec rapporte des quatre coins du monde toute une quincaillerie de médailles. Pas étonnant, puisque son entraîneur, Suzanne Eon, a pratiquement inventé la nage synchronisée.

L'équipe, aujourd'hui, se compose de huit naïades québécoises âgées de 16 à 20 ans, Kiki et Robin Anderson, Jocelyne Boucher, Linda Bédard, Sylvie Fortier, Danielle Lauzon, Marie-Jo Poulin et Judith Verret, qui à elles seules se partagent une trentaine de médailles internationales, dont celles des jeux panaméricains et des jeux pan-Pacifique, ainsi que le titre de champions canadiens toutes catégories.

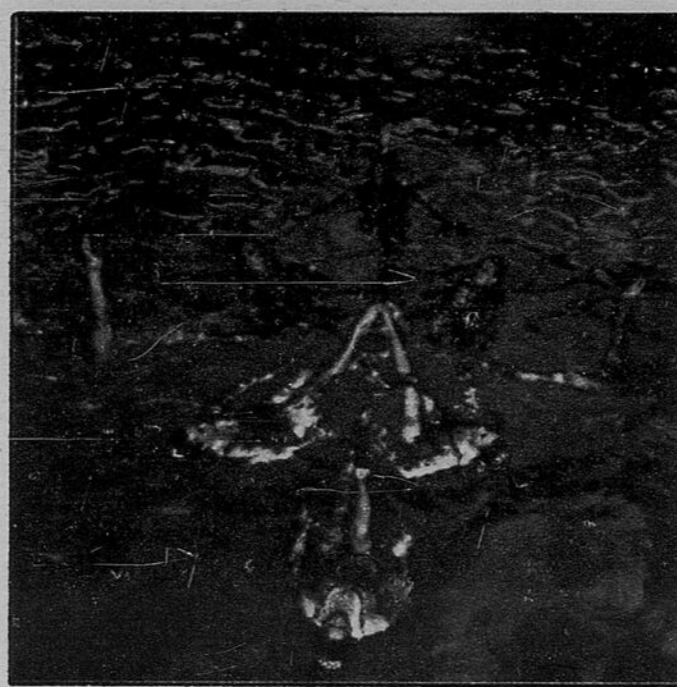
"Robin, serre les fesses; J. B., tu dérives; Judith; souris: on dirait que tu es en train de te noyer; J. B., il va falloir t'attacher!" De la mezzanine, répandue par-dessus la balustrade, Suzanne Eon, avec l'aide de Jojo Carrier, directrice de la chorégraphie qui arpente le bord de la piscine, dirige ses nageuses pendant que j'essaie de les photographier. Perfectionniste à l'excès, chaque fois qu'elle entend le déclenchement de l'obturateur elle s'arrache les cheveux de désespoir et me dit que tout va de travers. Un bras trop tendu, un geste qui ne respecte pas la cadence, et elle se met à rouspéter; ce n'est pas pour rien que cette activité se nomme nage synchronisée.

"Sylvie, apprends à nager, tu ne fais rien de bon; J. B., tu nous enverras des cartes postales!" Pourtant, Sylvie Fortier est championne du Canada et les huit nageuses semblent dans leurs mouvements répondre à un même mécanisme.

A l'entendre vitupérer de la sorte contre ses pauvres élèves, j'ai presque envie de faire culbuter cette horrible vieille fille dans la piscine, surtout qu'elle est diablement bien placée, mais après un bout de temps je comprends: ce que j'ai d'abord pris pour de l'agressivité n'est chez Suzanne Eon qu'un grand amour de la perfection et toutes ses nageuses s'accordent à le reconnaître. Aussi chacune s'astreint-elle à un entraînement rigoureux: de trente à trente-cinq heures par semaine, dont une douzaine d'heures en équipe, de la gymnastique, de nombreux exercices d'assouplissement, des cours de danse, de musique pour le rythme, sans oublier les études, secondaire, cégep, université, et de bonnes nuit de sommeil: les journées des nageuses sont fort chargées.

Dès six heures, chaque matin, six jours par semaine, l'équipe saute à l'eau jusqu'à huit heures, souvent pour se retrouver à l'heure du midi et à la fin des cours. Souvent, on ne se quitte que vers huit ou neuf heures et, le lendemain, tout recommence. Malgré les honneurs du championnat, la vie de nageuse synchronisée n'est pas toujours rose, mais ce ne sont pas les larmes qui font déborder la piscine!

Elles sont mille fois plus belles à voir en mouvement qu'arrêtées, mais nous ne pouvons malheureusement vous les présenter qu'ainsi. Admirez les championnes de ce sport qui est un art.



**un sport et un art:
la nage
synchronisée**
DEPUIS UNE VINGTAINE
D'ANNÉES,
L'ÉQUIPE SENIOR DU Y.W.C.A.
DE QUÉBEC
RAFLE QUANTITÉ
DE MÉDAILLES
A TRAVERS LE MONDE

TEXTE ET PHOTOS PEDRO RODRIGUES



les nouveaux pères Noël



Le défi Montclair



Comparable au goût mais moins chère.

KING SIZE & RÉGULIER

Avis: Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage.



Des Fêtes inoubliables.

Le temps des Fêtes est si vite passé et les souvenirs s'estompent si rapidement. Cette année, offrez le présent du temps... le cadeau toujours présent de Kodak. Offrez à chacun de quoi capter les éclats de rire, les moments de tendresse du temps des Fêtes... de tout le temps.

Appareil Kodak pocket Instamatic® 10

Quoi de plus facile qu'empocher un "pocket"? L'en sortir pour croquer un souvenir! L'appareil Kodak pocket Instamatic 10 est le cadeau toujours présent, durant les Fêtes et à toutes les fêtes de l'année. Il se charge d'une cassette en un tournemain et c'est un jeu d'enfant de prendre de beaux grands instantanés couleur de 3½ sur 4½ pouces. Rendez vos Fêtes inoubliables, offrez un pocket 10. À partir de moins de \$28.



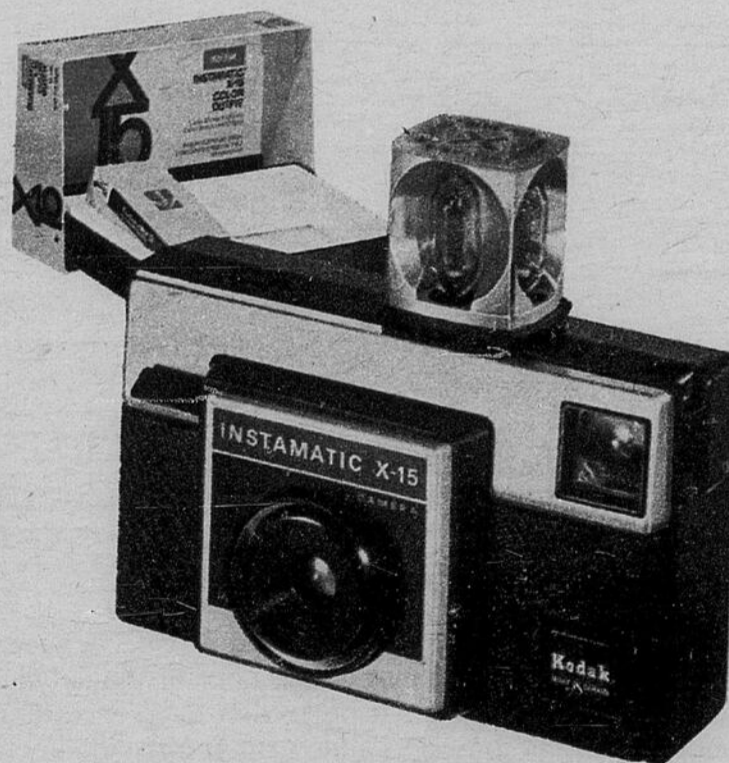
Projecteurs Kodak Carousel

Douze projecteurs Kodak, depuis les nouveaux projecteurs pocket pour les diapos pocket jusqu'aux superbes projecteurs Custom, dont certains sont dotés de raffinements comme la mise au point automatique. Papa appréciera en connaissant un cadeau qui plaira à toute la famille. À partir de moins de \$112.



Caméras Kodak XL

Une des nouvelles caméras Kodak XL et une cassette de film Kodak Ektachrome 160, c'est tout ce qu'il faut pour capter l'esprit des Fêtes cette année. Le cinéma à la portée de tous: aucun éclairage spécial n'est requis. Donnez le présent de toutes les occasions, offrez une caméra Kodak XL. Une nouvelle gamme de cinq modèles. À partir de moins de \$132.



Ensemble Kodak Instamatic X-15

L'appareil Kodak Instamatic X-15 est un cadeau sûr de plaire. Facile à charger et à manier. On l'appréciera tout au long de l'année en collectionnant sur épreuves ou diapositives tous les bons moments. L'ensemble pratique se vend à partir de moins de \$23. Ou offrez-leur l'appareil Kodak Instamatic X-35 à réglage automatique de l'exposition. À partir de moins de \$56.

Le cadeau toujours présent



Les prix peuvent changer sans préavis.



Des policiers spéciaux, à cheval, intimident les grévistes, avenue Portage. Quelques jours plus tard, ce sera l'intervention armée.

PAR GILLES RAYMOND

Que s'est-il passé à Winnipeg en 1919? Les vieux s'en souviennent peut-être, mais, pour la plupart des gens, Winnipeg 1919 n'évoque rien de précis. Pour sûr, il ne s'agit pas de l'année où le prix du boeuf de l'Ouest a atteint un sommet. D'autre part, si nous nous penchons sur nos petits manuels d'histoire, le seul fait qui est rapporté sur cette région concerne la venue de missionnaires à Saint-Boniface.

Winnipeg 1919, c'est plusieurs choses à la fois: d'abord l'une des rares grèves de masse dans l'histoire du mouvement ouvrier au Canada, alors que plus de 30 000 travailleurs syndiqués et non syndiqués, canadiens et immigrants, hommes et femmes, dans un même souffle faisaient vaciller la flamme du pouvoir et de l'élite traditionnelle. Winnipeg 1919, c'est aussi le point culminant qu'atteint dans sa courte existence le One Big Union, centrale syndicale peu connue mais dont les objectifs et le programme constituent un événement unique dans l'histoire du monde du travail contemporain au Canada. Finalement, nous ne devons pas passer sous silence que

de Winnipeg 1919 émergèrent ceux qui allaient constituer l'ossature du parti C.C.F. (Cooperative Commonwealth Federation), ancêtre du N.D.P. (Nouveau parti démocratique).

Jusqu'à un certain point, si effectivement influence il y eut sur le mouvement ouvrier canadien, nous retrouvons à Winnipeg cette année-là, parmi les ouvriers, l'influence de la révolution russe de 1917.

**“la grève
est une arme
de moscou”**

Le premier mai 1919, les travailleurs des métiers de la construction à Winnipeg déclenchent la grève pour soutenir leurs revendications: augmentation des salaires et reconnaissance d'une seule unité syndicale pour tous les travailleurs sans distinction de métier. Les patrons refusent de négocier avec les représentants du Conseil général des travailleurs de la construction: ils veulent négocier avec chaque syndicat de métier séparément.

Le lendemain, ce sont les travailleurs des trois plus grosses entreprises de métallurgie qui débrayent à leur tour. Encore une fois, la grève porte surtout sur le principe de la reconnaissance d'un seul syndicat et d'une seule unité de négociation. Les patrons veulent continuer à négocier avec la multitude de petits syndicats de métier qui divisent les travailleurs en briqueteurs, maçons, plâtriers, charpentiers et autres catégories.

Le 6 mai au soir, lors d'une assemblée, les délégués des machinistes proposent l'organisation d'un mouvement général de solidarité entre les travailleurs

WINNIPEG

1919

La première peur rouge

IL Y A 55 ANS, 30 000 TRAVAILLEURS, SYNDIQUÉS ET NON SYNDIQUÉS, DÉCLENCHAIENT UNE GRÈVE GÉNÉRALE; POUR CONTRER LA "RÉVOLUTION", LA RÉPRESSION FUT BRUTALE: MORTS ET BLESSÉS, PRISON ET DÉPORTATIONS

de la construction et ceux de la métallurgie. En une semaine, les militants du One Big Union ainsi que d'autres travailleurs combattifs visitent systématiquement les syndicats locaux, organisent des assemblées, font un intense travail d'agitation et de propagande. Lors d'une réunion générale le 13 mai, le résultat du vote est rendu public: plus de 11 000 travailleurs se déclarent pour la grève; à peine 500 sont contre. La grève des travailleurs de la construction et de la métallurgie se transformera soudainement en grève générale aux proportions imprévues. On apprend que les travailleurs de syndicats non impliqués directement, ceux des chemins de fer, par exemple, sont prêts à se joindre au mouvement de grève. A la dernière minute, les autorités municipales tentent de susciter des rencontres entre syndicats et employeurs, mais peine perdue.

Le 15 mai au matin, le monde arrête de tourner à Winnipeg. Les trains, les tramways, les taxis arrêtent. Les garçons de table et les serveuses de restaurant, tous non syndiqués, débrayent. Les services de télé-

phone sont interrompus quand les téléphonistes quittent leur travail massivement. Même les barbiers sont en grève!

Bien qu'il n'y ait qu'environ 12 000 travailleurs syndiqués à Winnipeg, plus de 30 000 se joignent à la grève ce jour précis. Tous les secteurs de production, de communication et de transport sont paralysés. Même les services le sont, pour la plupart. A l'invitation du comité de grève, formé de 300 délégués de syndicats locaux, la ville est calme. On veut éviter la provocation. L'exécutif central du comité de grève supervise le tout; des sous-comités de finances, de publicité, de sécurité sont organisés. On entreprend de publier un bulletin de nouvelles quotidien. Les grévistes décident alors de permettre le fonctionnement des services essentiels, celui de la police, de la livraison du pain et du lait, de même que la vente d'essence pendant certaines périodes restreintes. Les habitants de la ville, soit environ 190 000 pour Winnipeg et la banlieue, ont ainsi accès à un minimum de biens et services.

Malgré tout, au début de la grève, les travailleurs n'ont pourtant pas l'impression de jouer une dure bataille, d'avoir posé un geste dangereux. Or, les patrons — silencieux depuis le début de la grève — décident de passer à l'offensive. La tactique choisie est celle du maintien des services essentiels. Ce sont les entrepreneurs de l'industrie laitière qui tentent de déjouer les calculs des grévistes en engageant des non-syndiqués. Le comité de grève décide alors de prendre en main lui-même la supervision de ce service: désormais, les seuls camions de livraison autorisés à circuler devront porter un grand placard **AUTORISÉ PAR LE COMITÉ DE GRÈVE**. Un porte-parole des patrons déclare aussitôt: "Puisque le comité de grève est la seule autorité qui peut permettre la production et la livraison du lait, cela signifie dans les faits que les grévistes contrôlent la ville et ont remplacé par la force les pouvoirs légalement constitués." Les notables présentent alors le comité de grève comme l'embryon d'un "soviet" local, le début de la révolution bolchevique au Canada.



Allons voir si...
 "le bon vin réjouit
 le coeur de l'homme." (latin)

Le Moulin Mouton, vin de table rouge très sec, langoureux comme un soir d'été: \$2.75 (650-G)
 Le Papillon, vin de table blanc très sec, plein d'esprit et d'à-propos: \$2.75 (655-D)



WINNIPEG 1919

Pour coordonner ses tactiques, l'élite locale de Winnipeg décide de former le Comité des 1 000 citoyens, organisme dirigé par les magnats industriels et financiers de la région. Dès le début, la stratégie du comité de "citoyens" est double: d'une part, empêcher les employeurs des diverses industries de signer des conventions séparément avec les grévistes pour constituer un bloc uni et solide des patrons; d'autre part, il faut mobiliser les couches moyennées, les fermiers des régions avoisinantes, les amener avec le cauchemar du péril communiste. "La grève est une arme de Moscou", peut-on lire dans le journal de l'élite locale du 20 mai. Ils font aussi la comparaison avec la grève générale qui s'était déroulée l'année précédente à Seattle, sur la côte ouest des Etats-Unis, et qui s'était terminée dans le sang et la répression.

Les tenants de la loi et l'ordre ne se contentent pas que de propagande. Ils mettent sur pied des groupes de "volontaires" qui prennent en main les services essentiels. Ils forment aussi des unités spéciales de police, à la demande du ministre fédéral de la Justice qui n'a plus confiance dans les forces de l'ordre locales, elles aussi du côté des grévistes. Des délégués du comité de "citoyens" entreprennent de visiter les régions avoisinantes pour prévenir les petits fermiers que "les communistes préparent la révolution". Les fermiers, isolés et dépendants de la ville pour le transport et la vente de leurs produits, sont dès le départ hostiles aux grévistes. Ils répondent favorablement à la campagne de recrutement.

Les différents paliers de gouvernement, jusqu'alors silencieux, commencent à intervenir. Ainsi, le gouvernement provincial, qui administre le service du téléphone, se prépare à servir un ultimatum à ses employés: rentrez ou vous êtes congédiés. Le gouvernement fédéral et son ministre du Travail (un ancien permanent des syndicats américains) adoptent la même tactique avec les employés des postes. De plus, Robertson — le ministre du Travail — a plusieurs entretiens avec les patrons auxquels il déconseille fortement de céder aux revendications des grévistes. Selon lui, une victoire des grévistes entraînerait d'autres mouvements semblables dans le pays.

A partir de ce moment, le rapport de forces commence à devenir de plus en plus défavorable aux travailleurs: ils ont maintenant devant eux un ennemi de plus en plus puissant, résolu et à la direction bien orchestrée. Robertson a fixé son ultimatum aux employés des postes. Ceux-ci le rejettent catégoriquement. A partir du 26 mai, on embauche de nouveaux employés au bureau de poste. Les journaux, qui ont recommencé à paraître depuis le 24, chantent victoire: la solidarité des grévistes semble brisée.

Face à cette offensive généralisée, les travailleurs répliquent solidement en paralysant le transport ferroviaire dans toute la province. Plus loin, à Calgary, en Alberta, les travailleurs du transport en commun débrayent; ailleurs ce sont les mineurs. Le mouvement de solidarité s'étend. Les délégués au Congrès des métiers et du travail de Toronto se prononcent pour une grève générale et on se prépare à imiter le geste des travailleurs de Winnipeg. Ainsi, le 31 mai, plusieurs débrayages partiels ont lieu, impliquant plus de 10 000 travailleurs. Mais le mouvement s'essouffle faute d'une direction ferme.

Après deux semaines de grève, à la fin du mois de mai, les enjeux de la lutte étaient clairement posés à Winnipeg et pour plusieurs milliers de travailleurs ailleurs au pays. Les travailleurs ne semblaient pas vouloir fléchir, leur organisation se solidifiait et

UTILISEZ GRATIS PENDANT 10 JOURS LES DEUX LIVRES DE RECETTES LES PLUS POPULAIRES DU CANADA

La Bonne Cuisine de Perspectives. Volume abondamment illustré de photographies en couleur contenant 429 recettes commodément indexées. \$6.95

Les Menus de Margo Oliver. De conception différente, ce livre présente des recettes entièrement nouvelles groupées en menus. Commodément indexé et somptueusement illustré en couleur. \$6.95

Les deux volumes ont un format de 8 1/2" x 11". Couverture de luxe élégante et durable. Chemise antipoussière.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT MAINTENANT!
EXAMEN GRATUIT DE 10 JOURS!

J'accepte d'essayer les livres de recettes de Margo Oliver. Veuillez me faire parvenir:

... exemplaires de la Bonne Cuisine à \$6.95 chacun
 ... exemplaires des Menus de Margo Oliver à \$6.95 chacun

- Facturez-moi plus tard (plus légers frais d'expédition)
 Chèque inclus (l'épargne les frais d'expédition)
 Portez le tout à mon compte Chargex No:

A: PERSPECTIVES
 C.P. 1848
 PLACE D'ARMES
 MONTRÉAL, QUÉBEC
 H2Y 1M6

PERSPECTIVES

est publié chaque semaine
 par Perspectives Inc.
 231, rue Saint-Jacques
 Montréal

Président
 Jean-Guy Faucher
 Vice-président
 Jean Robert Bélanger
 Secrétaire
 Paul Audet
 Trésorier
 Roch Desjardins
 Directeur de la rédaction
 Pierre Gascon

NOM _____
 ADRESSE _____ APP. _____
 VILLE _____ PROV. _____ CODE POSTAL _____

P.021142

leur moral tenait bon. De l'autre côté, le Comité des 1 000 citoyens renforçait ses liens avec les divers paliers de gouvernement. Ni l'une ni l'autre partie ne semblait vouloir céder.

L'état de siège

Le 4 juin, le comité central de grève suspend sa collaboration au maintien des services essentiels. Le 9 juin, le maire de la ville annonce le congédiement de la force policière au complet et l'organisation d'un corps de police spécial. L'apparition de ces policiers spéciaux provoque des batailles de rues dans les jours qui suivent.

Un élément nouveau apparaît: l'intervention bruyante des vétérans de 1918. Ceux-ci sont nombreux et réunis au sein d'une association. Ces ex-soldats organisent plusieurs manifestations et assemblées publiques pour dénoncer patrons et gouvernements, pour appuyer les grévistes. Un peu partout dans la ville, des groupes de soldats inactifs et impatients se promènent. Cette situation est vivement condamnée par le comité des "citoyens" qui présente les soldats comme de futures troupes de choc de la révolution.

Ailleurs dans le pays, le mouvement d'appui s'esouffle. Le premier juin, la grève de Toronto se termine dans la confusion. Toutefois, des mouvements de grève spontanés et sporadiques continuent de se produire d'un bout à l'autre du Canada. En juin, c'est le C.M.T. — congrès des métiers et du travail — de la ville de Vancouver qui déclenche une grève générale. Plus de 60 000 travailleurs de cette région débrayent en solidarité avec Winnipeg. Cette grève générale à Vancouver eut moins d'échos que celle de Winnipeg, pourtant elle dura aussi plus d'un mois. La tournure des événements ne fut cependant pas aussi spectaculaire, le mouvement s'étouffant graduellement sans incidents violents.

A Winnipeg, la tension monte. Le 10 juin, la foule s'en prend aux policiers spéciaux qu'elle ridiculise en les séquestrant dans leurs propres bureaux pendant plusieurs heures. Finalement, la R.C.M.P. libère les spéciaux mais non sans difficulté et au prix de légères blessures. L'incident provoque une campagne encore plus forte réclamant une intervention militaire décisive.

Le 11 juin, la ville interdit officiellement les manifestations. Le 17 juin, huit dirigeants du comité central de grève sont arrêtés, de même que quatre autres travailleurs, et sont accusés de conspiration séditeuse. Cette arrestation faisait suite à une modification apportée à la loi de l'immigration par le ministre fédéral, modification qui permettait la déportation immédiate et sans appel de tout non-citoyen qui serait soupçonné de sédition. Cette manœuvre était dirigée contre les travailleurs de Winnipeg composés dans une bonne proportion de travailleurs émigrés.

A la suite de plusieurs manifestations de solidarité partout au pays, six des travailleurs arrêtés sont finalement libérés sous caution le 21 juin. Des milliers de personnes sortent dans la rue pour manifester leur joie et leur détermination à continuer le combat. Quelques heures plus tard, le sol rougissait.

21 juin, 5 à 6 000 personnes sont rassemblées sur la place publique pour écouter des discours de circonstance. Brusquement, des centaines de "spéciaux" armés de bâtons de baseball et de chaînes font irruption. Quelque 100 policiers de la R.C.M.P. les devançant, montés sur leurs grands chevaux... Les cavaliers chargent la foule qui les repousse plusieurs fois avec des pierres et des briques. Puis, les policiers ouvrent le feu. Au début, les gens pensent qu'il s'agit de tir à blanc. En voyant quelques personnes s'écrouler, on réalise mieux ce qui se passe. Prise de panique, la foule s'enfuit. A certains endroits, des groupes sont coincés dans des rues sans issue et, mains nues, doivent foncer. Entre-temps, le maire lit

Suite page 20

Si d'après vous, les accessoires comptent autant que les meubles principaux...



Salut! Vilas a tout prévu pour vous.

Nous croyons (tout comme vous probablement) que l'ambiance d'un foyer se crée vraiment par le choix des moindres détails qui reflètent votre personnalité. Par exemple, une lampe qui, tout en donnant l'éclairage voulu au bon endroit, devient en même temps un élément décoratif important. Une table à la fois belle et pratique. Un fauteuil ou une berceuse accueillante. Tout cela contribue à composer un ensemble harmonieux.

C'est pourquoi nous fabriquons ces articles avec tant de soin. Nous visons à ce que chacun s'intègre parfaitement afin de former un décor élégant pour chaque pièce. Et c'est ainsi que Vilas a tout prévu pour vous.

Quant au bois, nous n'utilisons que de l'ébène massif qui, comme vous le savez, est renommé pour sa beauté et sa longue durée. Tout le bois apparent des meubles rembourrés est parfaitement assorti à celui de nos lampes, tables et autres articles d'ameublement. Et leur fini exclusif Vila-Seal est pour vous un gage que leur beauté durera très très longtemps.

Le Temps des Fêtes vous offre l'occasion par

excellence de doter votre home d'un produit Vilas.

Et Vilas a aussi prévu des articles qui vous permettent d'offrir des cadeaux sûrs d'être vraiment appréciés dans d'autres foyers. Demandez à votre détaillant Vilas de vous montrer la gamme complète des produits d'ameublement Vilas. Il a en magasin une foule d'articles



et saura vous conseiller pour chaque genre de maison.

Ca donne le goût de rentrer chez soi.

J'aimerais obtenir plus de renseignements sur ce que Vilas a prévu pour nous. Veuillez m'expédier la dernière édition du Guide d'ameublement Vilas. Ci-joint 25 ¢ pour frais de manutention

Nom _____

P3

Adresse _____

Ville _____

Province _____

Postez à: Les Industries Vilas Limitée, Cowansville, Québec J2K 2Y4

30 novembre 1974 — 19

la loi de l'émeute ce qui rend illégal tout attroupement de plus de trois personnes. Vers la fin de la journée, l'Armée fait son entrée dans la ville, les troupes occupent les rues et les édifices principaux; c'est l'état de siège. L'émeute était terminée. Le décompte des pertes: deux travailleurs tués, une trentaine d'autres blessés par balles, plusieurs centaines matraqués.

La répression ne fait que commencer. A partir du 22, les rues sont patrouillées constamment par l'Armée. Le 24, le bulletin de grève, le *Western Labor News*, est interdit, journalistes et éditeurs arrêtés. Désorganisés, les travailleurs sont incapables de se réunir et de discuter la poursuite de la lutte. Le 25 juin, le comité central de grève décide d'arrêter la résistance. Les travailleurs combattifs ont perdu l'initiative, les dirigeants sont isolés et réprimés: le 26 juin la grève est officiellement terminée. Une longue série de procès et de déportations commence.

Les 10 dirigeants du comité de grève inculpés les premiers sont condamnés à deux ans de prison. Leur appel fut rejeté. Les autres accusés, dirigeants syndicaux et journalistes de gauche, échappèrent à diverses peines variant de six mois à deux ans de prison. Une trentaine d'autres procès impliquant des travailleurs arrêtés lors des émeutes se terminèrent tous par des peines de prison. Plusieurs de ces condamnés, d'origine étrangère, ont dû faire leur temps derrière les barreaux et à leur sortie se voir aussitôt déportés dans leur pays d'origine.

Mais la vague ne s'arrête pas là. Plusieurs employés des services publics sont congédiés. Dans la construction et la métallurgie, les travailleurs les plus combattifs sont renvoyés et mis sur des listes noires, ce qui les empêche de se trouver du travail dans la région. Les organisations syndicales sont presque éliminées de la carte, le C.M.T. de Winnipeg ne demeurant qu'un corps sans substance.

A peu de choses près, cette narration couvre l'essentiel des événements. Or, pour éviter de transposer ces faits hors de leurs proportions, il convient de les situer dans le contexte de l'époque.

deux formes de syndicalisme

Si principalement le conflit opposait les travailleurs et leurs patrons, il n'en demeure pas moins que les enjeux immédiats de la bataille dépassaient ce cadre. En effet, deux conceptions du syndicalisme et deux types d'organisation s'affrontaient: d'une part l'A.F.L. (American Federation of Labor) et le syndicalisme de métier, d'autre part: le One Big Union.

En 1919, pour les tenants du Congrès des métiers et du travail du Canada affiliés à l'A.F.L. des Etats-Unis, la syndicalisation devait se limiter aux travailleurs spécialisés seulement. Ainsi, dans une industrie donnée, ils optaient pour regrouper les travailleurs métier par métier, laissant de côté les larges masses d'ouvriers non qualifiés. On retrouve là le prolongement du tout début du mouvement syndical, c'est-à-dire de la fin du XIXe siècle avec ses "sociétés d'artisans", typographes, charpentiers et autres. Pour caractériser les dirigeants de l'A.F.L., et par conséquent leurs fidèles représen-

tique ainsi que celle des métallos de Winnipeg n'aboutirent qu'à des défaites ou, au mieux, à des demi-victoires. La tactique patronale habituelle — utiliser les ouvriers non-syndiqués de l'entreprise — réussissait toujours à briser l'élan des autres travailleurs.

Sur l'autre palier, règle générale, les dirigeants du One Big Union étaient des dissidents du C.M.T.C. Selon eux, il fallait construire un syndicalisme industriel, c'est-à-dire ouvert à tous les travailleurs sans distinction, sur la base de l'industrie qui les employait. A la fin de 1919, le O.B.U. pouvait compter environ 50 000 membres. Pendant

qui en bonne partie explique l'étouffement soudain du mouvement dès que les leaders de l'O.B.U. furent écartés et que la direction changea de mains.

Mais revenons à l'O.B.U. Pour caractériser cette dernière, on doit évoquer le haut niveau de combativité des travailleurs mais d'autre part une nette absence de clarification politique s'exprimant dans la confusion au niveau de la préparation d'une lutte prolongée. Pour les dirigeants du One Big Union, la grève générale devait petit à petit s'étendre à tous les secteurs et les travailleurs n'auraient de rechef qu'à contempler le spectacle automatique de la fin du capitalisme. Hypnotisés par l'ampleur des grèves de masse, les militants de l'O.B.U. rejetaient l'idée de former un parti politique autonome.

Or, quand on aborde la question politique, il ne s'agit pas seulement d'une référence à la conception que se faisaient les seuls dirigeants du One Big Union sur la grève. Serrant de près encore une fois le contexte de l'époque, il ressort que, comme le simple fait de se syndiquer recélait des difficultés particulièrement intenses, comme plusieurs travailleurs de l'Ouest à ce moment-là étaient fraîchement débarqués en provenance des pays slaves, la révolte des ouvriers de Russie et la prise de pouvoir par les Soviétiques en 1917 opéraient une attraction certaine sur plusieurs d'entre eux. Ainsi peut-on lire dans le cahier des résolutions de la conférence de Calgary, qui précéda de quelques mois à peine mai 1919 et qui marquait l'aboutissement d'une longue période de débats et d'agitation parmi les travailleurs de l'Ouest: "Le principe de la dictature du prolétariat est un excellent principe pour la transformation de la propriété capitaliste privée en une richesse collective et que, dans ce contexte, nous envoyons nos salutations fraternelles au gouvernement soviétique russe, aux spartakistes (groupe socialiste) en Allemagne." La dissidence du C.M.T.C. impliquait donc plus qu'un changement d'allégeance syndicale: on remettait en question aussi son conservatisme politique. Mais cette solidarité à l'égard du peuple russe et des socialistes étrangers correspondait plus à la présence d'un sentiment vague et subjectif qu'à une option politique clairement définie et scientifiquement articulée.

C'est cette allure contradictoire du mouvement de Winnipeg en 1919 qui explique le double résultat: échec immédiat et refus complet des revendications principales des travailleurs, et pourtant, à partir de l'impact créé dans l'Ouest canadien et de l'expérience acquise par les principaux acteurs de cette tragédie, la renaissance 15 ans plus tard du syndicalisme industriel qui, cette fois, surviva. C'est aussi sur la base de cette expérience traversée dans la confusion que surgirent certains leaders qui plus tard allaient contribuer à la mise sur pied d'un parti politique légèrement réformiste et strictement électoraliste: le C.C.F., qui adoptera en 1961 le nom de N.P.D. ●



Vous irez loin avec Samsonite

La plus belle valise à flancs souples que vous puissiez acheter, c'est la nouvelle Safari II de Samsonite. Légère et increvable, revêtue de polypropylène, elle peut contenir à peu près tout. Poignée chromée escamotable; serrures en retrait.

Nouvelle ligne profilée.

Au Centre-cadeaux Samsonite en ce moment.



Safari II de Samsonite

SAMSONITE CANADA LIMITED/STRATFORD/ONTARIO

tants canadiens, disons qu'ils respectaient scrupuleusement un conservatisme politique absolu, soutenant les gouvernements en place et pavant systématiquement la voie du bon-sens. Non seulement consentaient-ils à laisser en marge de tout instrument de défense la majorité des ouvriers mais encore, pratiquement, leur isolement multipliant les difficultés quand, dans une négociation, comme seule voix au chapitre, ils ne pouvaient rassembler que la partie syndiquée des travailleurs d'une entreprise. C'est ainsi que dans les années précédant 1919 la lutte des mineurs et des débardeurs de Colombie britan-

les années 20, ce nombre allait progressivement diminuer suite aux attaques concertées tant patronales que de la part des syndicats internationaux (affiliés aux Etats-Unis), pour ne plus compter que 15 000 membres en 1922 et finalement disparaître.

Retraçant ce contexte, on peut maintenant mieux comprendre l'impact, voire le pôle que constitua la grève de Winnipeg pour les travailleurs canadiens syndiqués et ceux qui étaient confinés au titre de non-syndiqués. On comprend aussi la lutte pour le contrôle du comité de grève qui existait entre permanents du C.M.T.C. et militants pro-O.B.U.: ce

WINNIPEG 1919



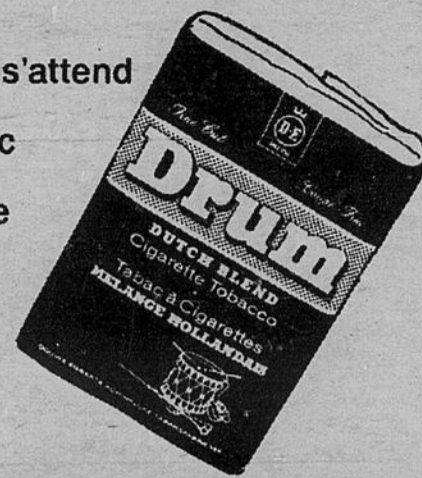
Une grande foule de grévistes assiste aux funérailles de l'un des leurs, tué lors de l'intervention armée du 21 juin.

Le tabac à cigarettes Drum

Pour celui qui prend la peine de faire ses rouleuses

Celui qui roule ses cigarettes s'attend à ce qu'elles soient meilleures. C'est ce que vous obtenez du tabac importé Drum, un mélange de 17 tabacs différents. Un mélange que les autres tabacs et les cigarettes toutes faites ne peuvent égaler.

Faites l'essai du tabac Drum en blague ou en boîte, à prix populaires.



Soyez vous-même.
Roulez vos cigarettes
avec Drum.



Montréal brûle

Dans notre prochain numéro, quatre pages de photos des incendies qui ont ravagé Montréal pendant la grève des pompiers, début novembre.





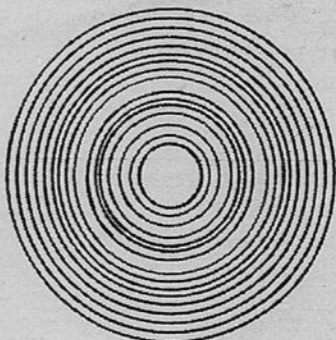
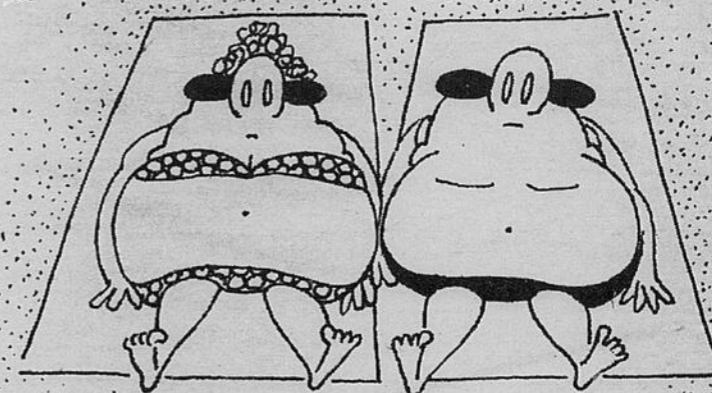
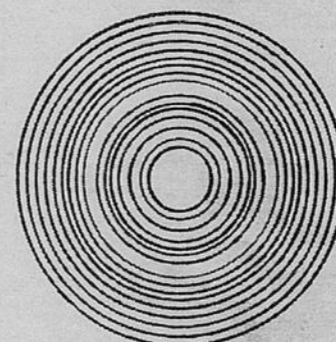
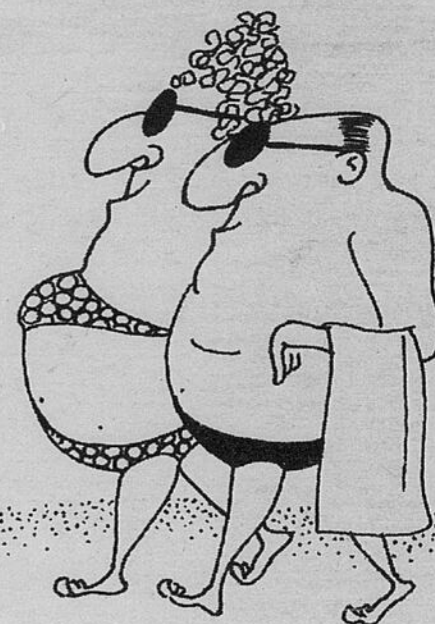
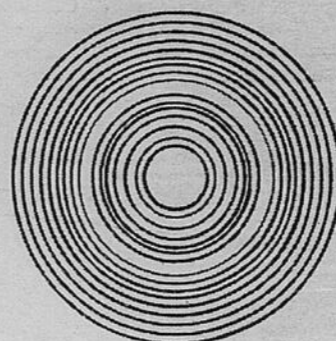
Deux superbes vins pétillants nous proviennent du coeur du terroir portugais. Le ROSÉ Casal do Ouro (640G) est vinifié selon la méthode portugaise traditionnelle. Le BRANCO Casal do Ouro (640H), issu du cépage blanc unique, le Fernao Pírrés, possède un caractère et une subtilité inégalables.

Deux vins de table ou de simple plaisir.

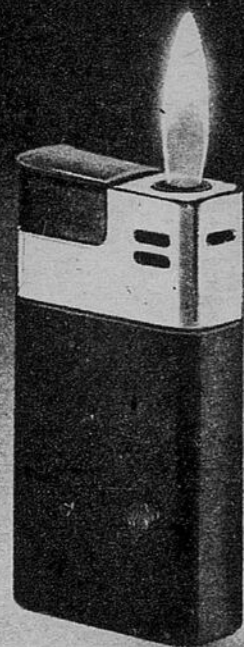
Casal do Ouro

les vins pétillants de soleil

Bonnes cibles



Tout commença par une flamme... et nous avons ajouté le minimum



Briquets de poche Braun Mach 2

Une autre conception de simplicité classique. Élégance exceptionnelle... indéniablement signée Braun. Le système piezo électronique produit l'étincelle qui allume le gaz. 4 finis au choix. Emballage cadeau unique qui peut servir de boîte à cigarettes.

BRAUN

SOULAGEMENT INSTANTANÉ DU MAL DE DENTS

Appliquez ORA-JEL... et la douleur disparaît! Des millions de personnes y ont recours pour obtenir un soulagement rapide et prolongé de la douleur. Pour soulagement d'urgence avant de voir votre dentiste, procurez-vous

ora-jel®

MALAISES DUS AUX DENTIFIERS?

Des gencives irritées peuvent être aussi douloureuses qu'un mal de dents. Pour soulager les irritations dus aux dentiers, procurez-vous **ora-jel** et portez vos dentiers en tout confort. Soulagement rapide.

Réchauffe et soulage rapidement

- douleurs arthritiques
- douleurs rhumatismales
- courbatures et frissons de la grippe
- muscles endoloris

Restez actifs. Sentez-vous mieux. DEEP HEAT pénètre profondément. Il réchauffe, calme, et détend pendant des heures.

Mentholatum® deep heating

à chaleur pénétrante onguent ou lotion

CHOISI PAR L'ÉQUIPE OLYMPIQUE DU CANADA



LE MONDE DE SERGE CHAPLEAU

Un album de 12 caricatures en couleur publiées dans *Perspectives*. Vous pouvez vous procurer cet album en faisant parvenir un chèque ou un mandat-poste au montant de

\$3.50

fait à l'ordre de Perspectives Inc. Case postale 1848 Place d'Armes Montréal Québec

gambourner



Millionnaire d'une nuit

-Aïe!
 -Hein?
 -Réveille-toi...
 -Qu'est-ce qui se passe?
 Je me levai précipitamment et ouvris la lumière pour trouver ma femme qui tremblait de tous ses membres, trempée comme une lavette. J'empoignai le dossier de la berceuse, prêt à la briser sur la tête de l'assaillant. Il n'y avait personne dans la chambre...
 -Quelle heure est-il?
 -Tu te préoccupes de l'heure quand je viens de gagner un million...
 -Où ça?
 -A la loterie, c't'affaire...
 -Me réveiller pour ça...
 -Ah! parce que tu lèves le nez sur le gros lot.
 Je me laissai choir au pied du lit après avoir allumé une cigarette. Décidément, il n'y a pas de limites à l'inconscience d'une femme mariée. Fallait que je me lève, moi, le lendemain matin, que j'aïlle au bureau, que je fasse une grosse journée, que je règle une demi-douzaine de problèmes dont au moins cinq comptes urgents à payer.
 -Tu ne veux pas savoir ce qui est arrivé? Maintenant que j'étais tout à fait éveillé...
 -Tu sais, le billet de loterie que mon père m'a donné pour mon anniversaire, j'ai rêvé que c'était le billet gagnant. C'est formidable, n'est-ce pas?
 Je hochai la tête en soupirant.
 -J'ai tout de suite appelé papa pour lui annoncer la nouvelle et j'ai dit que je lui enverrais 100 000 dollars.
 -Hein?
 -C'est bien le moins que je pouvais faire. Dix p.c. Après tout, c'est lui qui avait payé le billet et il n'est pas très riche.
 -Ouais...
 -Sais-tu ce qu'il m'a répondu?
 -Non.
 -Rien! Il était trop ému pour parler. Mais je le connais, il ne fera pas de folies avec cet argent-là. C'est un homme sérieux et économe. Quand on a ménagé toute sa vie pour joindre les deux bouts... J'ai envie de le convaincre d'aller passer ses hivers en

Floride. Il me semble qu'à son âge c'est important de prendre du soleil, surtout l'hiver, tu ne trouves pas?
 -Oui, oui... Mais il n'a plus beaucoup de cheveux, faudrait le prévenir de ne pas sortir sans chapeau.
 -Tu devrais lui en acheter un pour Noël. Un beau panama. Il adorerait ça.
 -Très bonne idée...
 -Après, j'ai appelé mes soeurs et je les ai toutes invitées à souper comme si de rien n'était. Sais-tu ce que j'avais mis dans les assiettes?
 -Des napkins...
 -Des enveloppes à leurs noms. C'est quand elles les ont ouvertes! Tu comprends, j'avais glissé des chèques de 25 000 dollars dans chaque enveloppe.
 -Hein?
 -Elles étaient folles comme des balais. Je pense bien que Gaby va s'acheter une maison à la campagne. Oh! fais-moi penser d'envoyer un chèque à mon frère.
 -Pas 25 000 piastres?
 -Je ne peux pas lui donner moins qu'à mes soeurs. J'ai commandé des meubles pour le salon, des rideaux pour la cuisine, un rideau de douche à mon goût et un bon matelas. Tu ne trouves pas qu'on dort mal sur celui-ci?
 La plupart du temps ce n'est pas vraiment le matelas qui m'empêche de dormir...
 -Bon, la vraie surprise maintenant...
 -Encore!
 -Tu ne devines pas?
 Je fis signe que non.
 -Je me suis acheté un vrai manteau de vison, du canadien comme celui de la reine Elisabeth et de Liz Taylor, mais quand ils sont venus le livrer j'étais tellement excitée que je me suis éveillée...
 -Il coûtait combien?
 -25 000 dollars. Ils ont bien augmenté. Peut-être qu'on devrait se coucher...
 Elle allongea le bras et ferma la lumière pendant que je me glissais sous les couvertures. Je ne réussis pas à me rendormir. Quand je pense qu'à cause d'elle j'ai failli perdre un quart de million!

SOUTHERN COMFORT

À chacun son "Comfort"

À chacun son goût, car voyez-vous, le Southern Comfort, on le mélange à tout ce qu'on aime si c'est liquide: jus d'orange, soda, lime, collins, cola, tonic — de quoi satisfaire tous les goûts. On l'aime aussi nature ou sur glace. Découvrez le goût exclusif du Southern Comfort, une Tradition du Sud.

Southern Comfort:
un bar en bouteille.



De beaux ongles ...car vous ne les rongerez plus!

Trois petites semaines et vous aurez de beaux ongles, longs et durs. Avec Stop 'n Grow®, jamais plus vous ne les rongerez. De la volonté en bouteille, jusqu'au bout des doigts. Stop 'n Grow est transparent, vous pouvez même l'appliquer sur le vernis. Vous aurez des mains adorables, aux ongles longs et élégants, ce dont vous avez toujours rêvé. Avec Stop 'n Grow, vous ne rongerez plus vos ongles. Satisfaction garantie ou argent remis par Mentholatum, Fort Erie, Ontario.

stop 'n grow®
 DANS TOUTES LES PHARMACIES



La bouteille...
 d'une blancheur fraîche
 comme l'écume de mer.
 Le bouchon...
 de liège, comme un
 flotteur dansant sur l'eau.
 Le contenu...
 une lotion après rasage
 vivifiante comme une lame
 de fond caressant la grève.
 Wind Drift
 pour les amants de la mer.
Voilà Wind Drift®
Lotion après rasage
et Cologne
d'ENGLISH LEATHER®

LOTION APRES RASAGE 4 ON. \$5.00. COLOGNE \$6.75
 MEM. CO. (CANADA) L.T.E.E. BOUCHERVILLE, QUE. © 1974

Les Séguin
 Frère et soeur, Richard
 et Marie-Claire
 Séguin sont à la fois
 musiciens et
 fermiers. Daniel Fontigny
 nous les présente
 la semaine prochaine.

FAITES DES HEUREUX

Il me semble parfois, si cela se peut, qu'il y a encore plus de plaisir à préparer les victuailles des Fêtes qu'à les déguster.

J'aime beaucoup donner à mes amis des cadeaux sucrés, c'est-à-dire des friandises que j'ai préparées moi-même. Je vous fais des suggestions à ce sujet dans cette chronique et dans celle de la semaine prochaine. N'oubliez pas qu'en ces temps de vie chère, les cadeaux faits à la maison sont encore plus précieux.

Voici donc mes gâteaux et plum-puddings. Je vous recommande particulièrement le gâteau doré.

Utilisez les petits moules en papier d'aluminium que l'on trouve dans les magasins d'alimentation. Ils ne coûtent pas cher et — regardez notre photo — ont belle apparence.



Les plum-puddings voisinent avec le gâteau aux fruits doré, en couronne, et les gâteaux-cadeaux.

PETITS PLUM-PUDDINGS

- 4 tasses de farine à tout usage, tamisée
- ½ cuil. à thé de muscade
- ½ cuil. à thé de clou de girofle en poudre
- ½ cuil. à thé de cannelle
- ½ cuil. à thé de gingembre en poudre
- 2 tasses de fine chapelure
- 2 tasses de cassonade, mesurée bien tassée
- 1 livre de graisse de rognon hachée
- 1 paquet de 15 onces de raisins secs de Smyrne
- 1½ tasse de gros raisins de Corinthe
- 1 tasse d'écorce d'orange confite, hachée
- 1 tasse d'écorce de citron confite, hachée
- 1 tasse de mélasse
- 4 cuil. à thé de zeste de citron râpé

- ⅓ de tasse de jus de citron
- 4 oeufs, battus
- ½ tasse de brandy
- ½ tasse de jus d'ananas

Chauffer le four à 350°. Graisser 12 ramequins ou moules à pouding, de 6 onces. Mettre une clayette et 1 pouce d'eau bouillante dans une grande plaque suffisamment grande pour contenir les 12 ramequins. Mettre au four. Graisser aussi un moule ou un bol à pouding, de 8 tasses.

Tamiser ensemble, dans un très grand bol, la farine, la muscade, le clou de girofle en poudre, la cannelle et le gingembre. Ajouter tous les autres ingrédients et bien mélanger. Mettre une partie du mélange dans les ramequins, remplissant ces derniers aux deux tiers. Mettre le reste de la préparation dans le moule de 8 tasses. Couvrir ramequins et moule hermétiquement, avec du papier d'aluminium.

Mettre les ramequins au four, dans la plaque d'eau bouillante. Couvrir la plaque hermétiquement et cuire à la vapeur pendant 3 heures, en ajoutant de l'eau bouillante si cela est nécessaire. Mettre le grand moule dans une grande marmite, sur une clayette, mettre de l'eau bouillante, dans la marmite, jusqu'à 1 pouce des bords du moule, couvrir le tout hermétiquement et cuire à la vapeur, sur le dessus de la cuisinière, pendant 3 heures; ajouter de l'eau bouillante si cela est nécessaire. Servir très chaud, avec une sauce de votre choix. (12 petits puddings: 1 portion chacun et 1 grand: 6 portions)

Note: on peut préparer ces puddings à l'avance et les garder dans un endroit frais, jusqu'au moment de les utiliser. Cuire de nouveau à la vapeur, les petits puddings 1 heure et les gros 1½ heure, avant de servir.

PETITS GÂTEAUX-CADEAUX

- 2 tasses de beurre ramolli
- 3⅓ tasses de sucre
- 9 jaunes d'oeufs
- 6½ tasses de farine à tout usage, tamisée
- 2 cuil. à thé de poudre à lever
- 1 cuil. à thé de sel
- ½ cuil. à thé de muscade
- ½ cuil. à thé de clou de girofle en poudre
- 2 tasses de vin de Marsala
- 2 tasses de compote de pommes sucrée, de conserve
- 2 paquets de 15 onces de gros raisins de Corinthe
- 1 livre de raisins secs de Smyrne
- 1 livre d'un mélange de fruits confits, en morceaux
- 2 tasses de noix hachées
- 9 blancs d'oeufs

Chauffer le four à 300°. Graisser et doubler de papier fort, graissé, 8 moules à pain de 8 x 4½ x 2¼ pouces (les moules en papier d'aluminium que l'on achète au supermarché sont excellents).

Travailler le beurre en pommade. Ajouter le sucre, petit à petit et en battant bien après chaque addition. Ajouter les jaunes d'oeufs, un à la fois et en battant.

Tamiser ensemble la farine, la poudre à lever, le sel, la muscade et le clou de girofle en poudre. Bien mélanger et mettre de côté ½ tasse du mélange. Ajouter la farine et le vin au mélange en crème, petit à petit et en mêlant bien. Ajouter aussi la compote.

Mêler, dans un bol, les raisins, les fruits confits et les noix. Ajouter la demi-tasse de farine mise de côté et remuer le tout, directement avec les mains, jusqu'à ce que tous les fruits soient bien enfarinés. Ajouter à la pâte.

Battre les blancs d'oeufs en une neige ferme mais non sèche. Les incorporer à la pâte.

Répartir la pâte dans les moules; il y en aura environ 3 tasses dans chacun. Cuire au four 2 heures ou jusqu'à ce qu'un cure-dents inséré au centre du gâteau en ressorte sec. Laisser refroidir dans les moules. Démouler les gâteaux, les débarrasser de leur papier de cuisson, les envelopper de papier d'aluminium, du type le plus épais, et les ranger jusqu'au moment de les utiliser. Les envelopper de papier de cuisine transparent, et les décorer d'un joli noeud de ruban pour en faire des présents de Noël. (8 petits gâteaux)

Note: si votre four est trop petit pour que vous y cuisiez tous les gâteaux à la fois, ne cuire d'abord que 4 gâteaux et garder les autres au réfrigérateur en attendant de les cuire à leur tour. ●

GÂTEAU AUX FRUITS DORÉ

- 1½ livre d'un mélange de fruits confits, en morceaux
- 2½ tasses de noix de coco en flocons
- 1½ tasse de raisins secs de Smyrne.
- 1½ tasse d'amandes mondées grossièrement hachées
- 1½ cuil. à thé de zeste d'orange râpé
- 3¾ tasses de farine à gâteaux, tamisée
- 1½ cuil. à thé de poudre à lever
- ¾ de cuil. à thé de sel
- ¾ de tasse de beurre ramolli
- 1½ tasse de sucre
- 6 oeufs
- ½ tasse de jus d'ananas
- ⅓ de tasse de jus d'orange

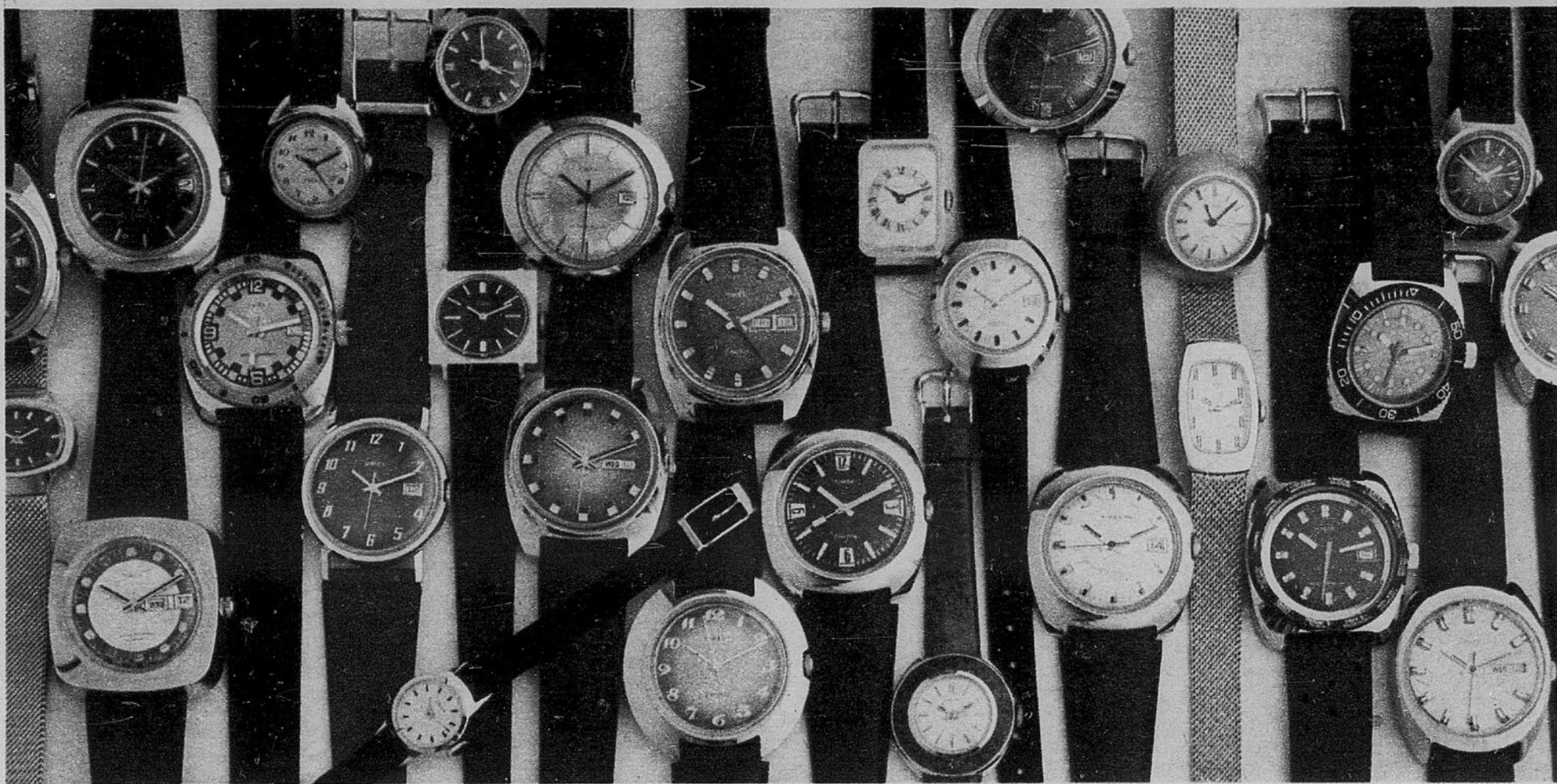
Chauffer le four à 275°. Graisser un moule à douille, de 10 pouces de diamètre, et le doubler de papier fort, graissé.

Mêler, dans un grand bol, les fruits confits, la noix de coco, les raisins, les amandes et le zeste d'orange. Tamiser ensemble, sur les fruits, la farine, la poudre à lever et le sel et bien remuer le tout, avec les mains.

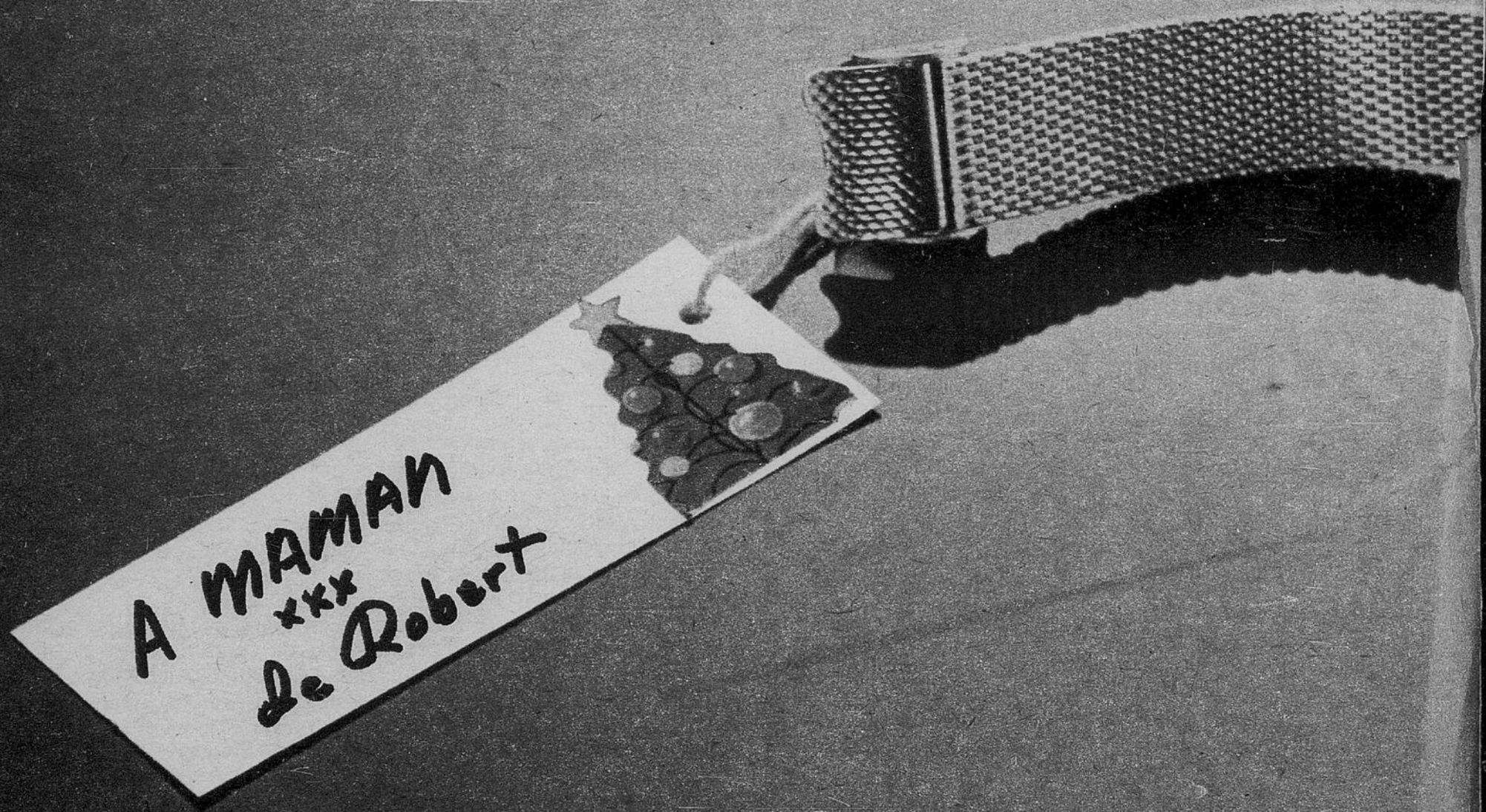
Travailler le beurre en pommade. Ajouter le sucre, en travaillant le mélange jusqu'à ce qu'il soit bien léger. Ajouter les oeufs, un à la fois, en battant bien après chaque addition. Ajouter les jus de fruits et bien mélanger. Verser la pâte sur les fruits et mélanger parfaitement le tout. Mettre dans le moule.

Cuire au four 3 heures ou jusqu'à ce qu'un cure-dents inséré dans le gâteau, près du centre, en ressorte sec. Laisser refroidir dans le moule. Démouler, sur une clayette, et débarrasser du papier de cuisson. Envelopper de papier d'aluminium, du type le plus épais, et ranger dans un endroit frais.





100 fois "Joyeux Noël" de la part de Timex.



Joyeux
à

Le temps des fêtes,

L'amitié, l'affection, la tendresse, l'amour.

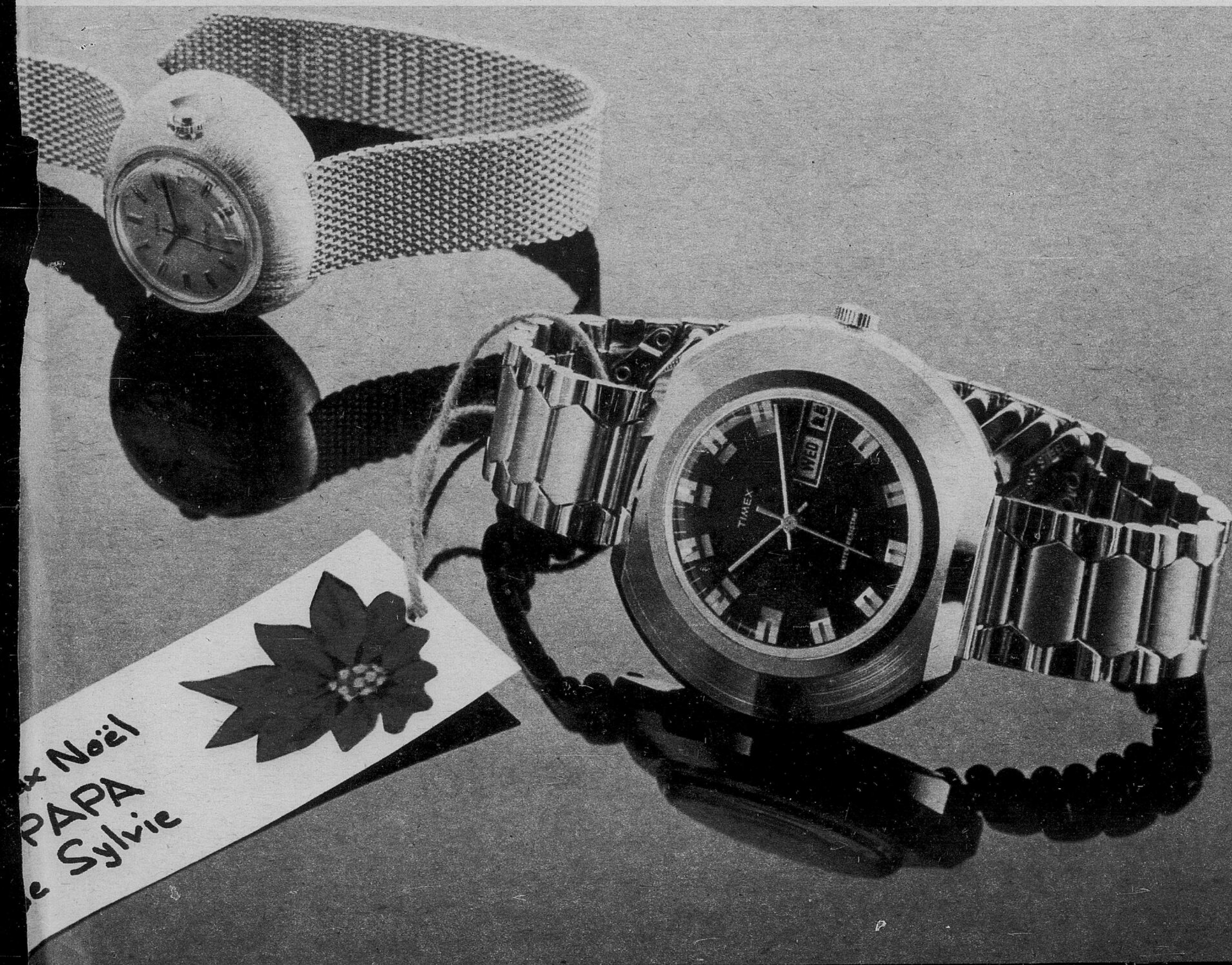
C'est à Noël que nous éprouvons le mieux ces sentiments.

C'est à Noël aussi qu'on tient à les exprimer en offrant un cadeau durable.

Une montre, par exemple.

Timex en a 100 merveilleuses qui, toutes, disent: "Joyeux Noël."

c'est le temps de Timex.



Un
rendez-vous
avec le goût

Avis: le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage.